50e ANNÉE. — N° 17.519

DIRECTION & ADMINISTRATION : 8, rue de Cheverus, BORDEAUX

AGENCE A PARIS : 8, boulevard des Capucines.

LA PUBLICITÉ EST REÇUE aux Bureaux du Journal, à l'Agence Havas à Paris et à Bordeaux

ABONNEMENTS	3 mois	6 mois	1 an
Gironde et limitrophes.	13f	24f	45f
France et Colonies ...	14f	26f	48f
Etranger.	18f	35f	65f

La Petite Gironde

15 c. le numéro

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE

Le numéro 15 c.

MARDI 22 JUIN 1920 SAINT PAULIN

SOLEIL : lever 5h18; coucher 8h50
LUNE : P. Q. le 23; P. L. le 1er

Le Tourisme colonial

On a récemment envisagé ici la question du tourisme colonial au point de vue de la formation coloniale de la jeunesse française, et spécialement de nos écoliers. On a essayé de démontrer que l'un des moyens les plus efficaces d'éveiller dans le pays le goût de la vie coloniale était d'organiser à l'usage de ceux-ci des caravanes qui les mettraient directement en contact avec les réalités. Pour Bordeaux, toujours à la tête des mouvements qui ont pour objet de tirer le meilleur parti possible de notre merveilleux domaine d'outre-mer dans son propre intérêt et dans celui de la métropole, l'expérience n'est plus à faire. Elle a déjà été faite et elle présage les plus encourageants résultats. La section girondine de la Ligue coloniale n'a qu'à se féliciter de son heureuse initiative. Elle avait organisé, l'an dernier, un voyage en Algérie auquel ont pris part un grand nombre d'élèves de nos écoles. Le succès de l'entreprise a été tel qu'elle le renouvelle cette année avec l'espoir, nous oserions dire l'assurance, que de l'ensemble de ces jeunes excursionnistes il sortira bien quelques colons armés de pied en cap pour la lutte.

C'est là un des aspects de la question du tourisme colonial. Il n'est pas le moins intéressant. Mais il en est un autre que l'œuvre de la « Semaine coloniale », également organisée par les soins de l'active section girondine de la Ligue, va mettre tout au premier plan si, comme tout paraît l'indiquer, ses travaux aboutissent à un ensemble de décisions pratiques. Les initiateurs de cette œuvre ne se proposent, en effet, rien moins que d'attirer les touristes dans nos colonies. Très légitime est l'ambition, certes, mais on sent combien le problème se hérisse de difficultés. Elles n'ont pas échappé aux investigations des organisateurs de la « Semaine du tourisme colonial ».

Un énorme travail préparatoire a donc précédé la réunion qui vient de s'ouvrir à Bordeaux et où seront échangées entre les intéressés les vues de nature à s'éclairer réciproquement. Il n'y a pas à douter qu'une très grosse et très riche clientèle est promise à une entreprise touristique qui la promènera commodément en Algérie, en Tunisie, au Maroc, en Indochine, à Madagascar, voire dans nos anciennes colonies, bien que de moindre importance territoriale. La difficulté était de mettre d'accord les Compagnies de transports maritimes, les Sociétés de transports fluviaux, les Compagnies de chemins de fer, les Agences de voyages, les Associations de chasseurs, les Syndicats d'initiative locaux, les gouvernements coloniaux. Il a fallu préalablement ouvrir des pourparlers avec ces divers intéressés, dont chacun est appelé à tirer profit de ce flot d'excursionnistes, mais qui isolément ne peuvent rien du tout.

Un excellent symptôme de l'accord qui est appelé à intervenir, c'est que tous ont leurs représentants présents aux séances de la « Semaine ». Evidemment on discutera longuement, mais l'entente finira par s'établir parce que l'intérêt de tous la commande. Il n'y a plus à démontrer combien le tourisme est une source abondante de bénéfices pour tous les pays qui savent l'exploiter. La Suisse en a donné de bonne heure l'exemple. Seulement, quand on veut attirer chez soi le touriste, il faut lui offrir de confortables installations. Il ne suffit pas d'avoir de beaux spectacles naturels à lui présenter, des torrents impétueux, des volcans en feu, la magie du soleil ou la nuit criblant le ciel d'étoiles, tout cela ne servirait de rien si vous ne disposez pas de bonnes routes et de bons hôtels.

Le touriste exige des routes bien entretenues pour que son automobile y glisse rapidement et sans danger pour lui. Il exige surtout de bons hôtels, montés sur un pied moderne. Ah ! le chapitre des hôtels, voilà le point noir du programme. Sauf de bien rares exceptions, tout est à faire de ce côté-là. L'industrie hôtelière, déjà si en retard en général dans la métropole, comparativement à ce qu'elle est dans les pays étrangers, est bien plus en retard dans nos colonies. Pour mettre à exécution le programme du tourisme colonial, il y a donc lieu de porter ses soins au plus tôt sur le développement et l'entretien des voies de communication dans les colonies mêmes et sur la construction d'hôtels. Le reste viendra par surcroît.

Les agences de voyages peuvent beaucoup pour la réussite du tourisme colonial. C'est auprès d'elles que viennent se renseigner les touristes pour le choix de leur itinéraire. Il dépend le plus souvent d'elles que l'Algérie soit choisie plutôt que l'Egypte, et le Tonkin plutôt que les Indes, par le touriste. Le succès de l'entreprise touristique serait bien compromis pour la France si elles partaient en campagne avant que les colonies recommandées par elles soient mises en état sous le rapport des voies de communication et des hôtels. Une colonie contiendrait-elle des merveilles naturelles et jouirait-elle d'un climat exceptionnel. Il suffit qu'un touriste s'y trouve mal logé et qu'il ait à se plaindre des moyens de transport pour qu'il n'y revienne plus et qu'il fasse à cette colonie une réputation détestable. Heureusement, nous avons des consuls qui veillent.

Alban DERROJA.

UNE STATISTIQUE RECONFORTANTE

Le commerce extérieur de la France

Pendant les cinq premiers mois de 1919

nos importations ont atteint 11 milliards 114 millions.

Nous n'avons exporté que pour une valeur de 2 milliards 116 millions.

Notre balance commerciale a donc été en déficit de 8 milliards 998 millions, soit presque **NEUF MILLIARDS !**

Nous avons beaucoup acheté, à des prix très élevés, et nous avons peu vendu.

NOUS AVONS DONC FAIT DE MAUVAISES AFFAIRES : aussi notre change est tombé très bas, les prix se sont élevés et les conditions de la vie sont devenues plus difficiles.

Pendant les cinq premiers mois de 1920

nos importations ont atteint 13 milliards 41 millions.

Mais la presque totalité de l'augmentation sur 1919 (1,724 millions sur 1,927 millions) provient de l'**ACHAT DE MATIERES PREMIERES.**

Nous avons exporté pour une valeur de 5 milliards 970 millions, c'est-à-dire pour **PRES DE QUATRE MILLIARDS DE PLUS** qu'en 1919 !

Cette plus-value provient surtout de l'énorme accroissement des ventes d'objets fabriqués, qui passent de 1 milliard 344 millions à 3 milliards 588 millions.

EN AUGMENTATION de 2 milliards 343 millions, soit de 166 0/0.

NOTRE DEFICIT s'élève cette année à 7 milliards 71 millions; **IL A DONC DIMINUE DE DEUX MILLIARDS SUR L'AN DERNIER.**

Ainsi, cette année, nous avons acheté un peu plus, mais surtout des matières premières à bon marché.

Nous avons presque triplé nos ventes, et nous avons vendu des objets fabriqués à des prix élevés.

NOUS AVONS DONC FAIT DE MEILLEURES AFFAIRES : aussi notre change s'est amélioré, les prix commencent à baisser et la vie devient plus facile.

Poursuivons notre effort

ACHETONS MOINS et à meilleur compte : restreignons-nous, ne consommons que l'indispensable et rejetons tout luxe inutile.

VENDONS PLUS : produisons davantage, ayons une flotte puissante et vendons les produits réservés par notre économie.

Nous réduirons ainsi peu à peu notre déficit; notre crédit augmentera; notre change reviendra au pair; les prix baisseront et nous connaîtrons de nouveau le bien-être d'avant-guerre.

REVUE DE LA PRESSE

L'esprit de Verdun

A Verdun va avoir lieu, sous la présidence de M. André Lefèvre, ministre de la guerre, une cérémonie commémorative où sera posée la première pierre d'un monument à la gloire de la ville et de ses défenseurs :

« Que signifient, écrit M. Raymond Poincaré dans le **Matin**, toutes ces décorations qui sont épinglées aux armoiries de la cité lorraine : croix de Saint-Georges, Military Cross, médaille italienne et serbe de la Valeur militaire, croix de Léopold Ier, croix de la Légion d'honneur ? C'est avant tout un hommage solennel à la vaillance de l'armée française qui s'est sacrifiée devant Verdun dans l'intérêt de tous les alliés; c'est également un témoignage d'admiration à la ville qui a concentré et résumé en elle pendant cette longue et sanglante bataille toutes les vertus de notre peuple. Se pourrait-il qu'après quatre années ces sentiments de gratitude fussent évaporés chez quelques-uns de nos frères d'armes et que nous-mêmes nous eussions laissé s'évanouir dans nos âmes la force salutaire de ces grands souvenirs ? Je me refuse à le croire. L'esprit de Verdun n'est pas mort et les services qu'il est capable de nous rendre ne sont pas épuisés. Verdun, c'était d'abord la volonté de maintenir l'union nationale et de subordonner tous les intérêts particuliers à l'intérêt public; Verdun, c'était aussi la mâle confiance dans le génie de la France et dans l'avenir de notre race; Verdun, c'était la reconnaissance de la légitime autorité que nous avions conquise sur nos alliés par l'importance de nos sacrifices et par la ténacité de notre résistance; Verdun, c'était l'éclatante démonstration du rôle essentiel et décisif que nous avions joué dans la guerre pour le salut de tous; c'était la preuve vivante et la consécration historique de notre droit à une paix réparatrice et au concours durable de nos amis. Du mot prestigieux de Verdun, aucun de ces sens ne s'est détaché. M. Lloyd George ne peut avoir oublié le chemin de la citadelle, et quant à la France, elle garde intacte cette juste conscience de sa propre valeur, cette sérénité, cet optimisme clairvoyant et raisonné qui lui permettent de parler avec franchise et lui donnent l'espoir d'être écoutée. »

Pour faire rendre gorge aux profiteurs de la guerre

M. Léon Archimbaud, député de la Drôme, membre de la commission des poursuites contre les spéculateurs de la guerre, écrit (le **Rappel**) :

« Alors que le Trésor cherche de l'argent et tire à boulets rouges sur le contribuable, on ne confisquerait pas ces gains anormaux ? A'lons donc ! Pour enquêter sur les fortunes, champignons fleuris dans le sang, nous avons demandé l'arbitrage de nos camarades combattants. Ils savent, eux qui ont échappé à l'horreur des batailles, comment on mourait pour cinq sous par jour. Ils ont sauvé les coffres-forts. On ne peut, en conséquence, leur dénier le droit de regarder ce qu'il y a dedans. Nous allons réclamer de la Chambre que dans chaque chef-lieu de corps d'armée une chambre de justice examine les fortunes brusquées et fournisse des rapports à l'action publique. Le petit nombre des affaires de grande spéculation qui ont été déférées aux tribunaux prouve que la justice a besoin d'être documentée. Ce serait le rôle de ces jurys de poilus que nous croyons indispensables. Ils exprimeraient la volonté populaire. « Vox populi, vox Dei, » disaient les Romains. En associant les anciens combattants à l'œuvre de salubrité que nous avons entreprise, nous nous engageons à être impitoyables.

» Malgré toutes les résistances, en dépit de la fameuse force d'inertie qui s'oppose à nos justes et légitimes réclamations, l'heure du châtiment approche pour les profiteurs. Rien ne nous influencera, ni personne. Les chambres ardentes que nous avons désirées fonctionneront à l'abri des intrigues.

» Jadis, on invoquait la justice de Dieu. Celle des poilus nous suffit. Et elle ne s'embarrassera pas de certaines arguties. Certes, il est des gains légitimes. Nous visons les fortunes insolentes édifiées sur les cadavres de nos frères d'armes, et qui devraient avoir pour leurs possesseurs un goût de cendre s'ils avaient encore du cœur. Ceux-là doivent rendre gorge. Et les combattants affirmeront que ceux-là paieront. »

Traquons les enrayeurs de la baisse

A propos de la saisie de correspondances de plusieurs négociants qui cherchaient à « enrayer » la baisse, l'**Echo de Paris** (l'Oncle Bertrand) dit :

« Leur crime est abominable. Je dis bien : leur « crime ». C'est un crime contre la société que de chercher à maintenir artificiellement et arbitrairement des conditions de vie si difficiles, des prix si élevés que nous ne puissions vivre que dans la misère et dans le malaise; et cela pour un but évident de lucre et de profit personnel, pour continuer leur enrichissement immoral et démesuré. Et je souhaiterais pour ces mercantis un tribunal à qui serait laissée la libre appréciation de la peine, un tribunal composé de petits retraités, de réformés de la guerre et de mères de familles nombreuses. »

A la presse républicaine départementale

Paris, 21 juin. — Le Syndicat de la presse républicaine départementale a tenu dimanche son assemblée générale. Le comité pour 1920-1921 a été réélu. Il est ainsi composé : Président, M. Ferdinand Réal; vice-présidents, MM. Maurice Schwob, Paul Mercier, Maurice Sarraut; secrétaire général, M. Léon Reffrÿ; secrétaire, M. Alexandre Masson; trésorier, M. Victor Hinzelin.

Le soir a eu lieu le banquet traditionnel. Parmi les personnalités présentes, on remarquait MM. Raoul Péret, président de la Chambre; les ministres Le Trocquer, Honnorat et Brousse; les représentants des Associations de presse et diverses personnalités du monde littéraire et politique; M. le Président de la République était représenté par le colonel Braconnier, de la maison militaire. Au dessert, M. Ferdinand Réal, président, a porté un toast très applaudi en l'honneur du Président de la République; puis, après avoir présenté les excuses de MM. Léon Bourgeois, retenu à La Haye; Millerand, Steeg et Albert Sarraut, il a, dans son discours, salué par les applaudissement de l'assistance, remercié tous les ministres de leur témoignage de sympathie envers la presse départementale.

M. Raoul Péret, président de la Chambre, a montré l'importance du rôle de la presse départementale pendant la guerre, et a mis en relief l'utilité de son concours pour la reconstitution du pays.

M. Le Trocquer, ministre des travaux publics, a assuré la presse départementale du concours du gouvernement pour apporter une solution à la question du papier à bon marché.

M. le sénateur Strauss a terminé la série des discours en montrant l'utilité de l'union dans la presse.

LA CONFÉRENCE DE BOULOGNE EST OUVERTE

L'Allemagne paierait au moins

trois milliards de marks or pendant trente-cinq ans

M. Venizelos expose le plan stratégique d'une intervention grecque en Turquie

A HYTHE

Londres, 21 juin. — Au cours des conversations Millerand-Lloyd George à Lympne, le projet tendant à subordonner le remboursement des dettes interalliées au paiement de l'indemnité allemande n'a pas été maintenu en principe, comme on l'avait espéré, car les Etats-Unis ont refusé d'accepter. Les experts financiers britanniques ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas maintenir ce principe, et cela d'autant moins qu'ils estimaient que la Grande-Bretagne devra supporter le fardeau de la dette américaine. Il a été convenu, par contre, dit le « Times », de demander à l'Allemagne de payer **les réparations sous forme d'annuités susceptibles d'accroissements successifs, suivant le degré de relèvement économique de l'Allemagne. L'annuité minimum envisagée est de trois milliards de marks or, intérêts compris, pendant trente-cinq ans.** Mention serait faite dans l'arrangement envisagé de l'article du traité autorisant l'Allemagne à contracter un emprunt international pour se libérer de sa dette.

La reconnaissance des Soviets

Hythe, 21 juin. — Les ministres alliés ont entendu MM. Wire, Avenol et du Halgouet sur les négociations avec la Russie. M. Lloyd George veut rétablir les relations commerciales, et en même temps un certain « modus vivendi » qui équivaudrait en fait à la reconnaissance du gouvernement des Soviets. Sa détermination à ce sujet paraît très ferme.

Le plan stratégique de M. Venizelos

Londres, 21 juin. — M. Venizelos, le premier ministre grec, a exposé hier à Lympne le plan qu'il a conçu pour lutter contre les nationalistes turcs de Mustapha-Kemal. D'après une estimation qui a paru ces jours-ci dans la presse anglaise, Kemal pacha disposerait de 18,000 hommes de troupes régulières et de 19,000 irréguliers. En face de ces 37,000 hommes mal armés et mal commandés, M. Venizelos affirme que la Grèce peut mettre immédiatement en ligne six divisions de 15,000 hommes, soit 90,000 hommes, qui se trouvent cantonnés dans la région de Smyrne. Il y a de plus quatre divisions en Thrace, et, en cas de nécessité absolue, trois autres divisions pourraient être mobilisées.

« Nous nous doutions bien, a-t-il ajouté, que les alliés auraient un jour ou l'autre besoin d'user de la force avec les Turcs, et quand nous avons vu l'Entente retirer ses forces d'Orient, nous avons décidé, en dépit des charges que cette mesure nous imposait, de maintenir notre armée sur le pied de guerre. »

M. Lloyd George appuya vivement le point de vue de M. Venizelos. Il déclara en effet qu'il était impossible au gouvernement de disposer actuellement d'un plus grand nombre de troupes, qu'il envoyait d'autre part tous les navires disponibles dans la mer de Marmara, mais que cette intervention navale n'était pas susceptible de remédier sensiblement à la situation, et que seul le concours effectif de l'armée grecque pourrait faire disparaître la sérieuse menace qui règne actuellement dans cette partie de l'Asie Mineure. On assure toutefois que M. Millerand émit de sérieuses réserves, ajoutant que la question ne pouvait d'ailleurs être résolue d'une façon définitive qu'après avoir pris l'avis du gouvernement italien.

Le Conseil demanda alors son avis au maréchal Foch. Ce dernier fit toutes ses réserves quant au point de vue politique de la question, mais reconnut, en se plaçant uniquement au point de vue militaire, que la coopération des troupes grecques pourrait considérablement améliorer la situation des forces britanniques dans le voisinage du Bosphore. Néanmoins, le maréchal Foch, appuyé en cela par le maréchal Wilson, ne considérait nullement comme certain que les opérations grecques dussent être couronnées de succès.

On ignore si M. Venizelos a demandé quelque compensation. Le bruit court dans certains milieux qu'il aurait demandé l'occupation de la Thrace orientale par la Grèce, et, dans une certaine mesure, une aide financière des alliés; mais dans l'entourage de M. Venizelos, on dément catégoriquement cette information. Disons pour terminer que M. Millerand s'est associé aux réserves formulées par les deux maréchaux, faisant en outre observer que, comme la question ne peut être définitivement réglée qu'avec l'assentiment de l'Italie, l'examen définitif devait en être ajourné à la Conférence de Boulogne.

La fin de l'entretien de Hythe

Hythe, 20 juin. — La Conférence s'est terminée, en attendant la réunion qui aura lieu à Boulogne demain, réunion pour laquelle les premiers ministres alliés et leur suite s'embarqueront demain lundi, à neuf heures, sur un paquebot spécial.

Déclarations du comte Sforza

Boulogne-sur-Mer, 20 juin. — Le comte Sforza, interviewé, a fait les déclarations suivantes :

« L'Italie n'a pas l'intention d'alimenter un débat théorique sur la question de l'indemnité à verser par l'Allemagne, ni sur le forfait ou les annuités de l'Emprunt international émis par la commission des réparations sur les gages fournis par l'Allemagne et endossés par les alliés. A tout cela, le gouvernement italien a souscrit par avance, quelque choix que l'on fasse, car ce qui nous importe avant tout c'est d'être payés.

» Certes, nous ne songeons pas à disputer à la France le triste privilège d'avoir été la nation la plus mal mise en point; mais nos pertes sont lourdes aussi, et sans doute faut-il considérer, en dehors des ravages tangibles et directs, le fait que l'effort fourni par l'Italie a plus anémié celle-ci que la France même, car la fortune de notre pays était moins grande au départ, et les ressorts de son énergie à la fois moins souples et moins fermes.

» Dans ces conditions, est-il exagéré de demander pour la part de l'Italie 20 % de l'indemnité que l'Allemagne sera appelée à payer ? Songez à notre change ruineux et aux 30 milliards que mon pays doit verser pour les dommages aux personnes, pensions et secours.

» En tout cas, il faut en finir avec nos contestations entre alliés, car nous avons beaucoup de choses à faire en commun, et pour que nous puissions œuvrer, il faut que le terrain soit déblayé. »

A BOULOGNE

Boulogne-sur-Mer, 20 juin. — Le train spécial dans lequel avaient pris place les personnalités venant de Paris pour se rendre à la Conférence est arrivé à 8 heures à Boulogne.

En même temps arrivaient par le train de Lille, où ils s'étaient rendus en automobile de Bruxelles, MM. Hymans, ministre des affaires étrangères de Belgique, et Jaspar, ministre des affaires économiques.

Les personnalités françaises et alliées ont été saluées à la descente du train par M. Laban, sous-préfet, et M. Farjon, sénateur, maire de Boulogne. Elles ont gagné aussitôt l'Hôtel Impérial en automobile.

La ville est pavoisée de drapeaux tricolores. Malheureusement, la pluie tombe sans discontinuer.

L'arrivée des plénipotentiaires

Boulogne-sur-Mer, 21 juin. — Boulogne a fait aux plénipotentiaires alliés une réception enthousiaste. Plus de 5,000 personnes se pressaient sur les quais du port, tout décoré de drapeaux. Les enfants des écoles, garçons et filles; les délégations des Sociétés locales et de nombreux curieux formaient une double haie. Des Boulonais étaient juchés jusque sur le toit des wagons du train garé le long du débarcadère.

Une compagnie du 33e d'infanterie, avec drapeaux et musique, rendait les honneurs. Un avion survolait le port. A 10 h. 30, un coup de canon annonça que le bateau était en vue. Le « Maid-of-Orleans », battant pavillon anglais et français, bientôt faisait son entrée dans le chenal, salué par les hourras de la foule et par les appels des sirènes de tous les bateaux à l'ancre. Du navire, débarquaient MM. Lloyd George, Millerand, le maréchal Foch, le maréchal Wilson, François-Marsal, Venizelos, le général Weygand, Balfour, A. Chamberlain, lord Bradbury, sir Flackel, experts financiers anglais; Avenol et Cellier, délégués financiers français. Aussitôt la passerelle installée, le préfet du Pas-de-Calais, le sous-préfet de Boulogne, M. Farjon, sénateur et maire, viennent présenter les souhaits de bienvenue de la Ville de Boulogne à ses hôtes.

La compagnie d'infanterie présente les armes tandis que la musique militaire joue le « Good save the King », que toute l'assistance écoute tête nue et les maréchaux Foch et Wilson la main au képi. M. Lloyd George gravit le premier, d'un pas alerte, la passerelle, suivi de M. Millerand; les deux premiers ministres serrent la main des autorités civiles et militaires françaises et anglaises, de MM. Hymans, délégué belge; comte Sforza, délégué italien; vicomte Chinda, ambassadeur du Japon à Londres, arrivés la veille, et passent en revue la compagnie d'infanterie qui rend les honneurs. Ils s'arrêtent ensuite devant une délégation de Boulonaises qui portent la coiffure blanche, devant un groupe de pêcheuses du Portel en costume local, jupe de soie rouge, mantille de cachemire et béguin de dentelle, avec des bijoux d'or ancien. Elles offrent des fleurs au premier ministre anglais, qui remercie. La foule pousse des cris de « Vive Millerand ! », « Vive Foch ! », « Vive l'Angleterre ! ». Les plénipotentiaires montent aussitôt dans les autos et gagnent l'hôtel Impérieur, où étaient arrivés déjà, hier, les délégués belges, italiens et japonais. Après une courte mais cordiale réception, ils se sont rendus en auto à la villa Belle.

A la villa Belle

Boulogne, 21 juin. — Sur tout le parcours jusqu'à la villa Belle, les maisons sont décorées de drapeaux alliés, et toute la population stationne pour voir passer les illustres hommes d'Etat. A 11 h. 30 arrivent successivement MM. Loyd George et Millerand dans la même voiture, puis MM. François-Marsal, Austen Chamberlain, lord Curzon, M. Hymans, le comte Sforza, le vicomte Chinda.

La villa Belle est située au milieu d'un vieux parc, d'où l'on domine toute la ville. Sur le perron se tiennent deux huissiers en culotte courte venus du ministère des affaires étrangères. Le sénateur maire de Boulogne et Mme Farjon accueillent leurs hôtes dans leur propriété, accompagnés du préfet et du sous-préfet. Un service d'ordre rigoureux interdit absolument l'accès de la villa et en particulier aux représentants de la presse.

La Conférence est ouverte

Boulogne, 21 juin (communiqué officiel). — La Conférence de Boulogne s'est ouverte à onze heures et demie, à la villa Belle. Les gouvernements britannique, italien, japonais, belge et français sont représentés. Le programme de la Conférence a été fixé de la manière suivante :

1. Question financière : indemnité allemande; 2. question militaire : désarmement de l'Allemagne; 3. question d'Orient; 4. question russe.

La discussion a porté successivement sur les deux premiers points.

L'accord franco-anglais

Boulogne, 21 juin. — M. Millerand, interrogé en descendant à terre, a fait cette simple déclaration : « Les pourparlers sont en bonne voie. Il y a tout lieu d'être satisfait des décisions auxquelles nous avons abouti à Hythe. »

M. François-Marsal a parlé dans le même sens. On assure qu'on aurait abouti, à Hythe, à un accord de principe non seulement sur la question du désarmement de l'Allemagne, mais aussi sur celle des réparations. Il n'y aurait plus qu'à obtenir l'adhésion des alliés qui n'étaient pas représentés à la conférence de Hythe.

M. Lloyd George affirme l'amitié franco-britannique

Boulogne, 21 juin. — M. Lloyd George a exprimé sa satisfaction pour l'accueil chaleureux dont il a été l'objet à Boulogne : « Cette manifestation, a-t-il ajouté, témoigne de la cordialité et de l'amitié qui unissent à jamais la France et la Grande-Bretagne. » Le premier ministre a déclaré également qu'il pensait que les travaux pourraient aboutir à une conclusion demain, de façon à lui permettre de rentrer dans la soirée.

Déclarations d'un ministre belge

Boulogne-sur-Mer, 21 juin. — M. Jaspar, ministre belge de la reconstitution économique, interrogé sur les intentions du gouvernement belge, a déclaré qu'il était partisan de la reprise des relations économiques avec la Russie. Il a ajouté qu'il pensait préférable que l'or russe fût en circulation plutôt que d'être sous la garde des bolcheviks. En ce qui concerne la répartition de l'indemnité allemande, M. Jaspar s'est refusé à faire aucune déclaration, disant néanmoins que la Belgique saît ce qu'elle veut obtenir. Enfin le ministre belge a affirmé l'accord complet de son pays avec la France en vue d'obtenir le désarmement de l'Allemagne.

L'alliance militaire franco-belge

Bruxelles, 20 juin. — Le roi a reçu en audience le général Maglinse, chef d'état-major de l'armée belge, qui lui a rendu compte de ses récentes conférences avec le maréchal Foch au sujet d'une alliance militaire entre la France et la Belgique. Les ministres des affaires étrangères, du ravitaillement, de la défense nationale et de l'intérieur assistaient à cette audience.

La reprise des relations avec le Vatican

LE VATICAN ATTEND

Rome, 20 juin. — La nouvelle de l'ajournement de la discussion sur le rétablissement d'une représentation diplomatique auprès du Vatican, devant la commission des finances, semble avoir causé quelque surprise dans les milieux religieux. On a décidé au Vatican d'attendre des informations plus amples et plus précises pour ensuite formuler les mises au point qui pourront paraître nécessaires.

Rome, 20 juin. — Au sujet de l'ajournement de la discussion sur le rétablissement de la représentation diplomatique auprès du Vatican, le journal du Vatican, l'« Osservatore Romano », déclare qu'il est obligé de faire des réserves en ce qui touche cet ajournement et les raisons qui l'ont déterminé.

Le « Messagero » dit que le Vatican n'avait pas encore pris de décision au sujet des cultuelles, et confirme l'intervention des évêques français.

Mort de M. Adolphe Carnot

Paris, 21 juin. — M. Adolphe Carnot est décédé, la nuit dernière, des suites d'un eczéma compliqué d'urémie.

Né le 29 janvier 1839, M. Adolphe Carnot, directeur honoraire de l'Ecole nationale supérieure des mines, membre de l'Institut (Académie-sciences), présida pendant de longues années l'Alliance républicaine démocratique qu'il avait contribué à fonder. Tout récemment, son état de santé l'avait obligé à quitter la présidence effective de cet important groupement politique; il en avait été alors nommé président d'honneur.

Parmi les principales œuvres de M. Adolphe Carnot, on peut citer : Méthodes d'analyse des fontes, des fers et des aciers; Traitement métallurgique des minerais de Freiberg (Saxe); Cartes agronomiques (principes pour leur exécution), et de nombreux travaux d'analyse minérale publiés dans les comptes rendus de l'Académie des sciences.

M. Adolphe Carnot était commandeur de la Légion d'honneur. Petit-fils de Lazare Carnot, l'organisateur de la Victoire, il était le frère de M. Sadi-Carnot, l'ancien président de la République.

M. Maginot chez les mutilés de l'Allier

Moulins, 20 juin. — M. Maginot, ministre des pensions, et le général Malleterre, président de l'Association générale des mutilés de la guerre, ont présidé aujourd'hui la remise au groupe des mutilés de l'Allier d'un drapeau offert par les dames du département. M. Maginot a engagé les mutilés à rester unis et groupés dans l'intérêt de leurs revendications et de la patrie elle-même pour aider la France à réaliser la paix, à se relever et à lui assurer l'ordre, la concorde et la discipline intérieure, sans laquelle il ne lui serait pas possible de produire, ni de reprendre sa place parmi les grandes nations.

M. Painlevé au Japon

Tokio, 16 juin. — M. Painlevé et les personnes qui l'accompagnent ont été reçus en audience par le prince héritier, représentant l'empereur. C'est la première fois que le prince héritier reçoit des étrangers à titre officiel; jusqu'ici on ne recevait que pour la présentation des lettres de créances.

Assommé et jeté par la fenêtre

Calais, 20 juin. — On a trouvé sur la place du marché aux herbes, le cadavre d'un officier anglais, le capitaine Richard Fielding. L'enquête a démontré qu'il avait été tué par son hôtesse et jeté par elle dans la rue. L'officier aurait voulu pénétrer de force, dit-on, dans la chambre de la bonne. Ce que voyant, la patronne de celle-ci, Mme Petit, s'arma d'un battant de cloche et en asséna un coup sur la tête du capitaine, qui tomba inanimé. Les deux femmes le jetèrent ensuite par la fenêtre du haut du second étage. Elles ont été arrêtées.

Les passeports des cheminots révoqués

Paris, 20 juin. — La lettre dans laquelle le bureau de la C. G. T. demande à M. Millerand d'accorder des passeports aux ouvriers révoqués pour fait de grève, et qui songent à s'expatrier en Russie, est parvenue ce matin au cabinet de la présidence du conseil. Elle sera transmise à Boulogne-sur-Mer, où M. Millerand en prendra connaissance.

LA BAISSE

Marseille, 21 juin. — La mercuriale du marché de Marseille accuse cette semaine une baisse sensible sur les prix des bestiaux. On a cote : bœufs et vaches, 1er choix, 650 à 700 fr. les 100 kilos contre 725 à 790.

Moutons et brebis, 1er choix, 750 à 850 fr. au lieu de 875 à 1,000 fr. Dans la Drôme on a payé les premiers arrivages de pèches de 90 à 110 fr. Elles étaient cotées, l'année dernière, de 180 à 200 fr. les 100 kilos.

Penne, 21 juin. — Les bouchers détaillants livrent la viande de veau avec une baisse de un franc par kilo sur les morceaux de choix et de 2 fr. pour les 2e qualité. Le fromage a également baissé de 1 fr. 50 à 2 fr. par kilo.

Montpeyroux (Aveyron), 21 juin. — La baisse persiste sur toutes les catégories d'animaux et s'accentue même sur les porcs et les porcelets.

Charolles, 20 juin. — A la foire de Gugugnon, on a enregistré une nouvelle baisse sur les prix des bœufs, des vaches et des veaux; les porcelets et les nourrains ont baissé de 25 à 40 fr.; la volaille, de 3 à 6 fr. la paire.

DANS LES TISSUS

Roubaix, 21 juin. — Dans les milieux de fabrication des tissus, on déclare qu'il n'y a plus actuellement d'acheteurs, et que, notamment, telle maison qui a acheté il y a six semaines de la laine peignée 95 francs ne trouverait pas preneur aujourd'hui à 65 francs. D'où pertes énormes, qui, il faut le dire, avaient été escomptées dans beaucoup de cas et balancées d'avance par de gros profits. Le mètre des lainages, qui a connu depuis la reprise des affaires une grande prospérité, appuiera s'il le faut la fabrique, laquelle sera soutenue aussi par la banque. Depuis l'armistice, tous les règlements se faisaient au comptant. Désormais, on accordera aux clients 90 jours. Seuls quelques mercantis imprudemment engagés pourront sombrer.

SUR LES PEAUX DE CHEVREAU ET SUR LA LAINE BRUTE

Limoges, 20 juin. — Les marchands de Limoges, retour de Riom, signalent qu'une forte baisse s'est produite sur les cours des peaux de chevreau, qui, cotées 30 fr. en mai dernier, sont tombées à 10 et 15 francs et trouvent difficilement preneur. Une baisse a été constatée également au marché de Dorat (Haute-Vienne) sur la laine brute.

Aurillac, 20 juin. — On note une baisse sensible sur les peaux de chevreau. A la foire d'Aurillac du 25 mai, elles valaient de 30 à 36 fr. la douzaine; elles sont offertes aujourd'hui à 14 francs la douzaine.

UN SCANDALE : DES MERCANTIS CONDAMNES... AVEC SURSIS

Foix, 21 juin. — Vingt-deux laitiers de l'arrondissement avaient été condamnés pour avoir, s'étant formés en Syndicat, décrété la grève, afin de protester contre le refus de la municipalité d'augmenter le prix du lait. Sur appel, le tribunal devant lequel ils se présentaient de nouveau, a prononcé les condamnations suivantes :

MM. Charles Joly, notaire, président du Syndicat, deux mois de prison et 2,000 fr. d'amende; Gaillagot, vice-président, et Fournier, secrétaire, dix jours de prison et 500 fr. d'amende; seize autres laitiers, six jours de prison et 300 francs d'amende; trois autres sont acquittés. **La loi de sursis est appliquée aux condamnés pour la prison.**

Pour les thésauriseurs de monnaie d'argent

Paris, 20 juin. — Il y a quelques mois, le kilo d'argent valait 631 fr. La semaine dernière, il n'était plus qu'à 378 fr., et l'on prévoit pour les plus prochains jours une baisse encore plus sérieuse.

Il faut un peu plus de 4 grammes de métal pour établir une pièce de 1 fr. Celle-ci ne vaut donc plus réellement que 1 fr. 35. Voilà des réalités qui vont gêner considérablement ceux qui fondaient des pièces d'argent. Elles éviteront aussi à beaucoup d'autres de se priver et de nous priver de monnaie sous prétexte de thésauriser des pièces d'argent qui ne vaudront bientôt plus que leur valeur.

LE TOURISME

Kur-taxe et taxe de séjour

Mon ami Ernest promène à travers l'existence une âme candide, une face poupine et une femme maigre qui fait ses délices après avoir fait celles d'autrui.

Profiteur de la guerre, le couple s'essaie aux joies de luxe que sa jeunesse besogneuse ne soupçonnait point. Je l'ai rencontré hier dans le vestibule d'une station à la mode. Ernest surveillant les bagages, tandis que sa femme au guichet de la caisse attendait,

— Oui, mon cher, nous partons. Impossible de rester dans un trou pareil. C'est infect. Pas de fêtes, pas de distractions, ou alors à des prix ! Ah ! si les Boches avaient eu en main une affaire comme celle-ci...

Car Ernest admire les Boches dans la proportion de la peur qu'il en a eu depuis qu'un soir un de leurs avions a laissé dégringoler quelques bombes sur le village du lointain arrière où il exerçait un poste de tout repos.

— Sais-tu ce qu'ils faisaient, les Boches? Un de mes cousins qui était allé à Carlsbad me l'a raconté. Quand tu séjournais dans une de leurs villes d'eaux, ils te faisaient payer un impôt spécial. Oh! pas cher. De 10 à 40 marks suivant les classes, et le mark, ça faisait 1 fr. 25 dans ce temps-là. Alors, quand on était 20 ou 30,000 à payer, tu vois ce que cela faisait. Pas la première année, bien sûr, mais après cinq ans, dix ans, tu vois cela d'ici... Si les Boches étaient là, ils mettraient la cure-taxe, et tu verrais.

L'arrivée de la femme d'Ernest interrompit la tirade. Dans sa main une feuille de papier tremblait...

— Ernest ! c'est une indignité, regarde cette note...

— Mais tu avais fait tes prix...

— Ce n'est pas cela; regarde en dessous de l'addition.

Ernest prit le papier et lut :

— Taxe de luxe, 10 %...

— Oh ! celle-là, je sais ce que c'est : je la paie sur mes bas, je la paie sur mes chapeaux, et ça m'est égal de la payer, car tu sais, je montrerai la note à ma sœur, et ça la fera trop rager de voir qu'on se paie des hôtels de luxe. C'est après...

— Après ! Voyons... Taxe de séjour : deux personnes, dix jours, 20 francs...

Ernest, sous le regard impérieux de sa femme, était devenu cramoisi. J'intervins :

— Madame, c'est une loi récente. Avec une somme très mince pour chacun, mais qui multipliée par le nombre fournit de grosses sommes, on peut faire des travaux utiles. Tout étranger la paie.

— Alors il suffira que je vienne dans ce trou pour la payer ?...

— Mais, Madame..., les Boches eux-mêmes l'avaient créée chez eux,

L'entrevue Millerand-Lloyd George

La France et l'Angleterre sont d'accord pour hâter le désarmement de l'Allemagne

Hythe, 20 juin. — Le communiqué officiel suivant a été publié à la suite de la conférence de cette après-midi :

Le gouvernement français a accepté la façon de voir du gouvernement britannique sur la lenteur regrettable avec laquelle le gouvernement allemand exécute les clauses du traité de Versailles concernant le désarmement.

LES DEUX GOUVERNEMENTS ONT, EN CONSÉQUENCE, D'UN COMMUN ACCORD, DÉCIDÉ DE RECOMMANDER A LA CONFÉRENCE INTERALLIÉE DE BOULOGNE DE DONNER DES INSTRUCTIONS AUX CONSEILLERS MILITAIRES POUR ÉTABLIR TOUT DE SUITE DES PROPOSITIONS POUR ACCÉLÉRER L'EXÉCUTION DES CLAUSES DU TRAITÉ DE PAIX CONCERNANT LES ARMEMENTS ALLEMANDS EN HOMMES ET EN MATÉRIEL DE GUERRE.

Communiqué du soir

Hythe, 20 juin. — Ce soir, à 7 h. 30, on a publié à Hythe le communiqué suivant :

« Cette après-midi, diverses questions ont été discutées à Hythe, parmi lesquelles celle des réparations. On a réservé la suite de la discussion, qui aura lieu demain. »

Les premiers ministres sont satisfaits

Hythe, 20 juin. — Une grande animation a régné toute la journée entre la ville de Hythe et la villa de sir Philip Sassoon.

Une réunion a eu lieu ce matin et une autre cette après-midi. On croit savoir que les deux premiers ministres sont satisfaits des progrès déjà réalisés au cours de leurs entretiens, et que jusqu'ici les conférences entre les deux hommes d'Etat ont établi un accord plus harmonieux qu'à l'occasion de la première conférence de Lympne.

Plusieurs fonctionnaires ont été mandés, probablement en qualité d'experts, à la villa où MM. Millerand et Lloyd George confèrent.

MM. Lloyd George et Millerand n'ont éprouvé aucune difficulté à se mettre d'accord sur l'exécution des clauses du traité de paix concernant le désarmement de l'Allemagne. On croit nettement ici que les dernières demandes de l'Allemagne seront formellement repoussées par l'unanimité des délégués alliés.

Londres, 20 juin. — M. Millerand aurait déclaré qu'il se félicitait des progrès sérieux réalisés au cours de cette entrevue préliminaire, et M. François-Marsal a pu constater avec une satisfaction particulière la tournure prise par la question des réparations. Les fonctionnaires français et britanniques mandés en qualité d'experts ont quitté Hythe au début de l'après-midi pour se rendre à la Conférence tenue dans la villa de sir Philipp Sassoon.

M. Venizelos à Hythe

Hythe, 20 juin. — M. Venizelos, accompagné de M. Stavridi, consul de Grèce à Londres, est arrivé à l'hôtel imrérial hier soir. La presse anglaise attribue une grande importance à la présence de M. Venizelos à Hythe.

M. Venizelos a conféré ce matin avec le maréchal Foch, sir Henry Wilson et ensuite avec MM. Millerand et Lloyd George.

Londres, 20 juin. — Après l'entretien qui a eu lieu à Hythe entre M. Venizelos, le maréchal Foch et sir Henry Wilson, la conférence a discuté les mesures militaires en vue d'assurer les clauses du traité de paix avec la Turquie. On a lieu de croire que, malgré certaines réticences, la proposition faite par le premier ministre grec à ce sujet a été accueillie favorablement.

Le rapport Doumer sur les nouveaux impôts

Il nous faut 10 milliards de ressources nouvelles pour 1921 (dépenses : 21 milliards 1/2, recettes nouvelles : 10 milliards)

La commission sénatoriale propose de porter à 9 milliards 1/2 les impôts nouveaux votés par la Chambre (7 à 8 milliards) en augmentant surtout les impôts sur le chiffre d'affaires et le revenu

Paris, 20 juin. — Le rapport de M. Paul Doumer, au nom de la commission sénatoriale des finances sur les nouvelles ressources fiscales, sera distribué demain aux sénateurs. Ce document débute par les considérations suivantes, en réponse aux décisions de la Chambre diminuant de 2 milliards environ les « ressources permanentes à fournir au budget » précédemment votées par le Sénat.

« Si l'on envisage la situation financière critique de la France, à laquelle les recettes nouvelles doivent faire face, on est surpris et attristé des décisions prises par la Chambre qui ont produit un résultat aussi grave. Il s'agit de sauver l'Etat de la ruine qui le menace. Quand on a 250 milliards de dettes, dont une grande partie à brève échéance, et qu'on continue à vivre d'emprunts, c'est la course à l'abîme qui se produit. Restaurer les finances est la mesure préalable indispensable au relèvement économique du pays. La situation économique tout entière, doit-on le rappeler, est dominée par la situation financière.

» Allons-nous traîner des années encore des finances avariées, un déficit chronique qui nous obligera à chercher périodiquement de nouveaux palliatifs, des taxes nouvelles et des augmentations de taxes excédant et inquiétant le contribuable, sans atteindre de longtemps l'équilibre nécessaire ? Pour rendre à la France une situation financière digne d'elle, digne du grand rôle qu'elle a joué et qu'elle doit jouer dans le monde, digne de son héroïsme et de sa gloire d'hier, il faut faire tout de suite l'effort suffisant. Il ne faut pas, avec des mesures partielles donnant des résultats incomplets, laisser accroître son formidable passif, laisser peser sur elle un péril prochain et menaçant. Ce serait l'affaiblir, affaiblir son autorité auprès des nations étrangères amies, indifférentes ou hostiles, ce serait paralyser son action nécessaire.

» Il y a quelques jours, au moment où le Sénat témoignait de sa volonté énergique de remédier en un seul coup à la crise budgétaire qui nous étreint, la presse étrangère, constatant le relèvement de la valeur du franc, cherchait les causes multiples de l'heureux phénomène et disait : « Le grand effort fiscal présentement fait par la France n'a pas été sans effet sur le change. » La Chambre des députés ne voudra pas que demain on soit amené à tenir un autre langage. Elle ne voudra pas condamner le pays et se condamner aux mauvaises finances, à la vie au jour le jour d'expédient en expédient qui énerve et affaiblit. Peut-être n'a-t-elle pas trouvé là où ils devaient être les guides responsables pour lui montrer le chemin et le but. Elle y supplèra et les trouvera en elle-même. Le Sénat doit lui faire un pressant appel.

» Respectueux des prérogatives de la Chambre, nous avons accepté l'ensemble du système fiscal qu'elle a voté après l'avoir d'ailleurs reçu du gouvernement. Le Sénat, s'il avait eu l'initiative, aurait peut-être créé un système différent plus simple et mieux équilibré. Il s'est gardé de le tenter, mais il a le droit de demander que l'œuvre dont il est pour sa part responsable, ne soit pas insuffisante et vaine. Il entend que la France soit débarrassée demain de la situation menaçante qui l'inquiète et la paralyse, qu'elle recouvre par des finances saines la possibilité de vivre, de produire, de reprendre le cours de sa grande destinée. »

Le rapporteur général de la commission sénatoriale des finances montre ensuite de la façon suivante que les ressources votées par la Chambre sont insuffisantes pour rétablir l'équilibre budgétaire. Le budget de 1920 exigeait 26 milliards, dont 18 milliards et demi au budget ordinaire et 7 milliards et demi au budget extraordinaire. Mais le budget de 1920 ne compte plus guère à l'heure où nous sommes. C'est de celui de 1921 qu'il faut s'occuper. Or, en comprimant les dépenses, en faisant disparaître celles qui sont vraiment extraordinaires, on doit prévoir au minimum pour les dépenses permanentes du budget de 1921 un total de 21 milliards et demi. Les ressources permanentes réelles à y opposer actuellement, « en écartant toute idée de crise économique ou financière succédant à la crise de vie chère », sont d'environ 11 milliards. Il faut donc pour équilibrer le budget 10 milliards de ressources nouvelles.

La Chambre ayant voté des impôts nouveaux, dont le produit peut être évalué entre 7 à 8 milliards, la commission sénatoriale propose d'en élever le montant à 9 milliards et demi, notamment en portant de 1,10 % à 1,60 % l'impôt sur le chiffre d'affaires, sur les articles non qualifiés de luxe et en portant de 1,25 à 1,20 du taux plein de 50 % le tarif applicable aux fractions successives du revenu pour l'impôt général sur ce revenu. Par contre, elle maintient pour les successions les droits inférieurs à ceux votés par la Chambre.

Les prévisions des recettes supplémentaires à attendre des propositions sénatoriales sont résumées ci-dessous :

1. Impôts sur le revenu. — Revenu général, 370 millions; bénéfices industriels et commerciaux, 300 millions; bénéfices agricoles, 35 millions, traitements et salaires, 5 millions; bénéfices des professions libérales, 2 millions; revenus des propriétés bâties, 113 millions; revenus des propriétés non bâties, 73 millions; revenus des valeurs mobilières et créances, 400 millions; redevance des mines, 5 millions;

2. Impôts sur le capital. — Successions et donations, 150 millions; mutations à titre onéreux, 196 millions; prescriptions au profit de l'Etat, 27 millions;

3. Impôts sur les paiements et taxes frappant divers actes. — Chiffre des affaires, 6 milliards 300 millions; timbres et taxes diverses, 128 millions;

4. Taxes de douane. — Huiles minérales et benzols, 114 millions; denrées coloniales, 105 millions; taxes accessoires, 17 millions;

5. Impôts de consommation. — Vins, cidres, bières, eaux minérales, 280 millions; alcools, 300 millions; spiritueux et vins de luxe, 192 millions; taxes diverses, 68 millions.

Total, 9 milliards 180 millions.

Rappel de la majoration des taxes postales, télégraphiques et téléphoniques, 400 millions.

Total des majorations de recettes, 9 milliards 580 millions de francs.

L'industrie régionale revendique sa place au marché international des producteurs

Les journaux de Saint-Etienne relatent une manifestation importante des industriels de la région, réunis au siège de la Chambre de commerce pour examiner les conditions de leur participation au marché mondial de gros et de demi-gros qui s'organise actuellement à Paris. Toutes les industries si riches et si variées de la région étaient représentées. L'ordre du jour suivant a été voté à l'unanimité :

« L'Assemblée, après avoir entendu les explications fournies par l'administrateur-directeur général de Paris-Marché-du-Monde, considérant que cette entreprise grandiose sera un instrument de prospérité pour l'industrie française, et qu'il est indispensable pour les producteurs français d'y occuper une place prépondérante, sous peine de voir ceux des pays alliés les concurrencer sur leur propre sol, recommande chaleureusement Paris-Marché-du-Monde à l'attention et à l'adhésion des industriels de Saint-Etienne et de la région stéphanoise, félicite les hommes d'initiative et de courage qui ont assumé la tâche de faire réussir cette entreprise d'intérêt national, et charge les membres du bureau de constituer un comité de propagande qui aura pour objet d'être en liaison directe avec Paris-Marché-du-Monde et d'étudier les moyens pratiques d'assurer, dans la plus grande proportion possible, la participation des industriels de la région. »

M. Rivollier, président du Syndicat des armuriers, a accepté de constituer le comité, qui a reçu mission d'organiser la participation de l'industrie stéphanoise à Paris-Marché-du-Monde.

De tous côtés, en province, des organisations pareilles recrutent des adhérents, afin que la France tienne, comme il convient, la plus large place dans cette Bourse industrielle, où vont se rencontrer, se comparer les productions de tous les pays, et qui va devenir le plus grand centre d'affaires dans le monde.

LA VIE SPORTIVE

Courses à Auteuil

DIMANCHE 20 JUIN

« COQ-GAULOIS » GAGNE LE GRAND STEEPLE

Paris, 20 juin. — La grande journée d'Auteuil a obtenu un succès qui doit être sans précédent. Une superbe matinée d'été, fraîche et ensoleillée, avait enlevé les dernières indécisions, et c'est une foule innombrable qui a déferlé, en un mouvement vraiment imposant, sur les guichets de la Société des steeple-chases de France.

Après le défilé traditionnel, le départ s'est donné dans d'excellentes conditions et « Troy-Town » a pris aussitôt la tête bien détaché devant le lot que terminait « Makurino », au premier tournant. « Bâcle-Boche » dépassait et le premier saut de la rivière était fatal à « Hydravion » ; après cet obstacle « Simpri » prenait délibérément le commandement, suivi de « Troy-Town », « Pœthlyn » et « Coq-Gaulois ». Pas d'incident jusqu'au second saut de la grande rivière où « Simpri » laissait une partie. Avant celle du haut, Parfremont, mécontent de l'allure de son poulain l'arrêtait. A cet obstacle, « Héros-XII » manquait de désarçonner son jockey et perdait plusieurs longueurs, mais il se remettait assez vite et « Pœthlyn » prenait sauter le buisson sur une ligne que « Coq-Gaulois » et « Troy-Town », celui-ci était battu avant la dernière haie. Une courte lutte s'engageait entre le cheval gris et « Héros-XII », chassé sur le plat le représentant de M. Liénart prenait aisément l'avantage, salué par des acclamations enthousiastes. « Troy-Town », troisième, précédait son compatriote « Pœthlyn ».

A. BERNARDIN.

PRIX DE LA SOURCE (haies, à vendre), 5,000 francs, 3,100 mètres.

1. **BOUT-DE-ZAN** (Thibault), à M.... G. 40 » 24 »
G. Turbil ..... P. 17 50 9 »
2. **Ekwenk** (Fuller), à M. Walleriey. P. 12 50 9 »
3. **Firminy** (Salmon), à M. Brossette. P. 49 50 20 »

Non placés : Doctor-Ryan (J.-B. Moreau), tombé; Lucaïn (Mme Ch. Laurent), Ecrivain (G. Le Mur), Vesper (L. Lalanne) tombé; Rencor (A. Benson), Yeller-Feller (Grant), Le-Prince-Noir (Rovella). — 4 long., 3 long. —

PRIX D'ISSY (course de haies), 8,000 fr., 2,800 mètres.

1. **LE-ZOTTO** (A. Kalley), à M..... G. 51 » 23 50
A. de Puchesse ..... P. 21 » 10 50
2. **SAINT-QUENTIN** (Ed. Hass), à M. Veil-Picard ..... P. 16 » 8 »
3. **Tchad** (Lancaster), à M. Vanderbilt. Non placés : Bua (L. Bartholomew), Pigeon-Vole (Wilcock). — 1 encolure, 4 long. — **Le-Zotto** (Rabelais et La-Morée) est entraîné par L. Winger.

GRAND STEEPLE CHASE DE PARIS

Steeple-Chase. 150,000 francs, 6,500 mètres.

1. **Coq - Gaulois** (W. Head), à M..... G. 48 50 15 50
Ch. Liénart ..... P. 17 50 7 50
2. **HÉROS - XII** (G. Mitchell), à M. Coulon ..... P. 31 50 15 »
3. **TROYTOWN** (Anthony), au major Gerard ..... P. 16 » 8 50

4. Pœthlyn (A. Escott). — Non placés : Makurino (Thibault), Hydravion (Barré), tombé; Simpri (Parfrement), arrêté; Bacée Boche (Ed. Hass), dérobé. — 4 long., 4 long. — **Coq-Gaulois** (Royal-Dream et Confiserie) est entraîné par Jean Lieux.

PRIX GENERAL-O'CONNOR (military), 8,500 francs, 4,800 mètres.

1. **Quack-Salver** (le propriétaire), à M.... G. 178 50 65 »
D'Aymard ..... P. 50 50 21 »
2. **Lorion-Y** (M. de Castelbajac), à M. du Tilly ..... P. 57 50 27 50
3. **Bion** (H. Frater), à M. ..... P. 65 » 24 »
de Mareschal ..... P. 65 » 24 »

Non placés : Balston-Spa (M. Carrère), Invitation (M. Le-Fanneur), La-Fertile (M. Ferrand), tombé; Dulcinée (M. Vicat), Survivant (M. Blacque-Belair), Kouka-II (M. Schmeltz), tombée et remontée; Beaufou (M. Maillard). — 3 long., 1/2 long. — **Quack-Salver** (Galvani-Roy et Butterschaich) est entraîné par son propriétaire.

PRIX COSMOPOLITE (haies), 15,000 fr., 2,800 mètres.

1. **ELSENEUR** (Barré) à M..... G. 30 50 21 50
le duc Decazes ..... P. 28 50 13 50
2. **Ma - Beauté** (A. Kalley), au comte de Gramedo ..... P. 30 » 18 »
3. **Marque-au-Choix** (Saimon). — Non placés : Le-Casset (J.-B. Moreau), Rossator (Berteaux), Last-Girl (Lancaster). — 2 long. 1/2; 2 long. — **Elseneur** (Jacobi et Upsal) est entraîné par Ch. Barilier.

PRIX DES AVENUES (haies, handicap), 8,000 francs, 3,500 mètres.

1. **KING-FRUSQUIN** (W. Head), à... G. 44 » 34 50
M. V.-P. Mira ..... P. 17 50 10 »
2. **HERBIER** (A. Kalley), à M. de Sadaa ..... 15 50 8 »
3. **Suavita** (Barré), à M. Merle..... P. 60 » 22 50

Non placés : Gallardon (Berteaux), Royal-Bucks (Lancaster), Sillet (Ed. Hass), Kwang-Su (R. Head), Steemer (G. Mitchell) Gacé-II (Thibault), La-Billarderie (Petit), Silvet-Spangle (Wilcock). — 1 long., 5 long. — **King-Frusquin** (Saint-Frusquin et Ouad) est entraîné par Manby.

Courses à Talence

RESULTATS DU 20 JUIN

PRIX DE BORDEAUX (trot attelé, en partie liée), 3,000 fr., 1,600 mètres.

1. **HALBRAN** (Labrolle), à Mme..... G. 43 50 29 »
Labrolle ..... P. 29 50 14 »
2. **Lecteur** (Raymond), à M. Morteyrol... P. 48 50 16 50
3. **Petit-Poucet** (Hervé), à M. Saint-Laurs; 4. **Wavirin** (Bourguibile).

Non placés : Inno (Expert), Odelette (H. Masson), Durée. Les 2, 3 et 4 : 2e, 2° 24' 3/5; 3e, 2° 24' 3/5; 4e, 2° 35'. Le kilomètre en 1' 33". — **Halbran** (Senlis et Tourterelle) est entraîné par Labrolle.

2e EPREUVE. — 1er, **PETIT-POUCET** G. 52 50 20 » (Hervé), à M. Saint-Laurs ..... P. 19 » 8 »
2e, **Halbran** (Labrolle) ..... P. 23 50 10 50
3e, **Lecteur** (Raymond); 4e, **Inno** (Expert). — Non placés : Wavirin (Bourguibile), tombé; Odelette (H. Masson). Durée : 1er, 2° 23' 3/5; 2e, 2° 23' 4/5; 3e, 2° 24' 1/5; 4e, 2° 49". — Le kilomètre en 1' 39" 9/10. — **Petit-Poucet** (Benjamin et Bohémienne) est entraîné par Hervé.

3e EPREUVE. — 1er, **PETIT-POUCET** G. 42 50 19 » (Hervé), à M. Saint-Laurs ..... P. 16 » 8 »
2, **Navarin** (Sourroubile) ..... P. 15 50 10 »
3, **Lecteur**. Non placé : Inno. Durée : 1er, 2° 29' 4/5; 2e, 2° 31' 4/5; 3e, 2° 33" 3/5; 4e, 2° 37". — Le kilomètre en 1' 32" 3/10.

Classement définitif. — 1er, **Petit-Poucet**; 2e, **Halbran**; 3e, **Navirin**; 4e, **Lecteur**.

DEUXIEME PRIX DE LA SOCIETE D'ENCOURAGEMENT (hors série, n. 5), 2,000 fr., 3,000 mètres.

1. **HARVARD** (Coumenge), à M..... G. 24 » 11 »
L. Cazeneuve ..... P. 14 50 7 »
2. **Staphylin** (Teisset), à M. Gauquelin... P. 15 » 7 50
3. **Lady-Phryxa** (Faucon), à M. E. Cassaté; 4. **Arlette-VIII** (Hambrette). — 2 long., 10 long. — **Harvard** (Badajoz et Harvest) est entraîné par L. Raoux.

PRIX DU CONSEIL GENERAL (trot monté), 1,500 fr., 3,000 mètres.

1. **QUADRILLE** (Gitton), à M..... G. 17 50 8 50
C. Dumas ..... P. 12 » 6 50
2. **Qu'en-dis-tu** (C. Dupuy), à M. Renard-Maneau ..... P. 12 50 9 »
3. **Ibsen** (Casset), à M. Lorieau; 4. Perine (Adema). — Non placé : Oupe-Noire (Labrolle). — Durée : 1er, 2' 01" 3/5; 2e, 2' 03" 3/5; 3e, 2' 13" 3/5; 4e, 2' 18" 4/5. — Le kilomètre en 1' 40" 1/2. — **Quadrille** (Izard et Leuvencelle) est entraîné par Gitton.

DEUXIEME PRIX DE LA SOCIETE SPORTIVE DU TROT (trot monté), 2,000 fr., 3,000 m.

1. **RAVISSANTE** (R. Dupuy), à M. E. Meurier ..... G. 13 50 » 7 »
2. Réglisse (D'Bréhin), au Haras de Mimosa; 3. **Roitelet** (C. Dupuy), à M. Renard Manceau. Durée : 1. 5'09"; 2. 5'09" 3/5; 3. 5' 14". — Le kilomètre en 1' 43" 9/10. — **Ravissante** (Juvigny et Anisette) est entraînée par R. Dupuy.

PRIX DES CAPUCINES (haies, handicap), 2,500 fr., 2,800 mètres.

1. **Damblain** (Gautié), à M..... G. 29 » 10 »
G. Claverie ..... P. 15 50 6 50
2. **SACRE-BOCHE** (Tronqua), à M..... Gattier d'Aurlac ..... P. 16 » 6 50
3. **Pantomine** (Saboulard) à M. Ed. Mayer. — Non placés : Pot-au-Feu (Brousted), Ipéca-III (R. Lafabrie), tombé. — 1 long., 3 long., 3 long. — **Damblain** (Royal-Dream et Delphine) est entraîné par L. Seignourel.

Le concours hippique de la Vie au Grand-Air du Médoc

Samedi 26 et dimanche 27 juin

Le concours hippique organisé les samedi 26 et dimanche 27 juin, à 15 h. 30, par la Vie au Grand Air du Médoc, s'annonce comme devant obtenir un très grand succès. Autorisées par M. le Ministre de la guerre et approuvées par la Société hippique française, ces deux journées comprennent des épreuves fort intéressantes qui ont réuni un nombre d'engagements imposant.

Cette manifestation sportive se déroulera sur le beau terrain spécial du parc des sports de la V. G. A. M., situé au Jard-Mérignac. Le public y trouvera les aménagements les plus modernes et de spacieuses tribunes sont construites à cet effet.

La section d'hippisme de la V. G. A. M. dote ses épreuves de 4,000 fr. de prix et de nombreux objets d'art. Ajoutons que les deux jours nous verrons en selle des amazones, le samedi dans le prix de Mérignac (prix coupés, cavaliers et amazones), et le dimanche, dans le prix du Polo-Club (Coupe des Amazones).

En plus de ces épreuves si intéressantes, nous aurons le samedi :

Prix de Verdun. — Pour tous chevaux inscrits sur les contrôles de l'armée, montés par des officiers en tenue, comprenant 14 obstacles.

Prix des Veneurs (essai civils). — Pour chevaux de toute provenance et non inscrits sur les contrôles de l'armée.

La journée de dimanche, entre la Coupe des Amazones, comprendra le prix de la Marne (Coupe militaire) et le prix de la Ville de Bordeaux (Coupe civile).

Dans ces deux épreuves, les chevaux ayant gagné plus de 2,000 fr. en un ou plusieurs prix, au concours hippique, depuis le 15 juin 1919, seront frappés de surcharge suivant l'importance de leur gain.

Ajoutons que les organisateurs font tout le nécessaire pour que le service des transports, pour le Parc des Sports du Jard-Mérignac soit, pour les deux jours, organisé de la façon la plus complète et pour que le public puisse se rendre facilement au terrain.

FOOTBALL RUGBY

LA DERNIERE REUNION DU CONGRES DU RUGBY

(Par dépêche de notre envoyé spécial)

Lyon, 20 juin. — Le Congrès du rugby a terminé ses travaux au cours d'une longue séance de nuit, laborieuse et très calme. Le souffle passionné qui souffla sur l'assemblée l'après-midi lorsque furent évoquées les fautes de l'Union et [illegible] des de l'autonomie et les avantages de la Fédération furent énumérés était tombé le soir.

Au début de la séance [illegible] nomma une commission de neuf membres chargée [illegible] sur pied et de proposer à la prochaine [illegible] générale les statuts de la Fédération nouvelle. [illegible] nommés : MM. Reichel, Lévy, Bernstein, Muhr, Jany, Lanusse, Brutus, Payra, Lasserre.

Sur la proposition de M. Lanusse, des félicitations furent votées à l'unanimité à MM. Reichel, Lévy et Hourciangou pour leur campagne vaillante et énergique en faveur de la Fédération de rubby, qui, enfin, allait vor le jour.

Le débat s'anima quelque peu lorsque fut discutée la question des Joinvillais. Après une longue discussion, l'ordre du jour Lanusse, spécifiant que les moniteurs et stagiaires des centres d'instruction militaire ne pourraient jouer que dans le club auquel ils jouaient la saison précédente, ou dans un autre club après dix mois de présence dans le dit centre, fut adopté à l'unanimité. Ainsi disparaît la crainte que certains manifestaient de voir des joueurs spécialement appelés à Joinville pour faire la saison dans un club civil de la capitale.

Le congrès vota ensuite le vœu qu'un professionnel dans un autre sport, en boxe par exemple, puisse obtenir sa licence d'amateur en rugby. Le boxeur Balzac, présent au congrès, pourra ainsi jouer à Béziers la saison prochaine, comme il en avait manifesté le désir.

Le congrès décide qu'un des deux matches internationaux de la saison aura lieu en province et que, désormais, le pourcentage attribué à la commission régionale des villes où se jouent les matches internationaux sera affecté à la caisse kilométrique.

Les vœux tout à fait particuliers du Comité du Périgourd-Agenais sont repoussés, et le Congrès se sépare après avoir approuvé le rapport moral.

Les délégués des commissions régionales et des clubs ont donné une nouvelle charte au rugby français; l'autonomie est morte, la Fédération va vivre ! Souhaitons au nouveau régime de réaliser toutes les belles promesses entrevues.

Gaston BENAC.

CYCLISME

AU VELODROME DU PARC DES PRINCES

Victoire de Spears

Paris, 20 juin. — Dans le grand match de vitesse, Spears a défait Bailey, celui-ci ayant commis la même faute de tact que dans la première manche de son match et dans la belle, car il paraît plus vite que Spears, celui-ci n'étant pas encore dans sa meilleure forme.

Fossier s'attribua le match de demi-fond; Aerts fut de malheur, sans cela Fossier aurait certainement pas eu la partie belle, sauf dans la première manche qu'il gagna superbement. Miquel ne fut jamais dans la lutte.

Voici les résultats :

Prix des Comingmen (en trois manches). — Classement : 1er, Peyrode; 2e, Latriche; 3e, Louet.

Match Spears-Bailey. — Première manche : 1er, Spears; 2e, Bailey, à un quart de roue.

Deuxième manche : 1er, Bailey; 2e, Spears, à deux longueurs.

Belle : 1er, Spears; 2e, Bailey, à deux longueurs.

Match de demi-fond (derrière moto). — Première manche (10 kilomètres) : 1er, Fossier, en 8 m. 29 s. 2/5; 2e, Aerts, 280 mètres; 3e, Miquel, à deux tours et demi.

Deuxième manche (20 kilomètres) : 1er Fossier, en 17 m. 14 s. 1/5; 2e, Miquel, à 800 mètres; 3e, Aerts (arrêté).

Troisième manche (30 kilomètres) : 1er Fossier, en 26 m. 17 s. 2/5; 2e, Miquel, à quatre tours; 3e, Aerts, à six tours.

VELODROME DU STADIUM

Victoires de Lanusse et de la Pédale Talençaise

La réunion organisée dimanche au Stadium a obtenu un très joli succès. Un nombreux public assista aux diverses épreuves, toutes fort intéressantes, qui figuraient au programme.

Le match de vitesse, qui opposait les Bordelais Lanusse et Lamaison au champion de France Belivier, fut nettement gagné par Lanusse, qui possède actuellement une forme excellente. Il faut toutefois indiquer que Belivier, atteint de furonculose, ne possédait pas complètement tout ses moyens.

Le match-poursuite par équipes de quatre coureurs fut l'occasion d'une jolie victoire pour la Pédale Talençaise.

La course de motos, disputée par Sandy, Moreau et Baudelocque, impressionna fortement les spectateurs, plusieurs tours ayant été accomplis à près de 90 kilomètres à l'heure.

Voici les résultats :

Handicap, 1,200 mètres (25 partants) : 1er, Brouillon (50 m.); 2e, Bouleستraud (5 m.); 3e, Laborde (5 m.); 4e, U. Faucher (scratch).

Course-poursuite par équipes de quatre coureurs, sur 4,000 mètres. Les éliminatoires sont gagnées par la Pédale Talençaise, le Vélo-Club Chartronnais et le U. C. de la Bastidienne, battant le Bordeaux-Vélo-Club, l'Association Sportive du Midi, l'U. C. Bordelaise.

Demi-finales : 1er, La Pédale Talençaise bat le Vélo-Club Chartronnais et le S. C. de la Bastidienne triomphe du Bordeaux-Vélo-Club.

Finale : La Pédale Talençaise bat S. C. de la Bastidienne.

L'équipe talençaise, après une fort jolie lutte, ne réussit à gagner que de quelques mètres.

Match de vitesse (1,200 mètres). Bellivier, Lanusse, Lamaison. — Première manche : 1er, Bellivier; 2e, Lanusse, à une roue; 3e, Lamaison.

Difficile victoire du champion de France.

Deuxième manche : 1er, Lanusse; 2e, Bellivier, à un pneu; 3e, Lamaison (2e m. en 13 s. 3/5.

Superbe course de Lanusse, qui remonte magnifiquement Bellivier dans la ligne droite.

Troisième manche : 1er, Lanusse; 2e, Lamaison, à une longueur; 3e, Bellivier (relevé), 200 m., en 15 s. 1/5.

Lanusse, surprenant son adversaire, plonge à la corde et s'assure une belle victoire.

Classement général : 1er, Lanusse, 4 points, sur **bicyclette FARET**; 2e, Bellivier, 6 points; 3e, Lamaison, 8 points.

Match de motos (6 kilomètres) : Sandy Moreau-Baudelocque. — 1re manche : 1. Baudelocque; 2. Sandy Moreau, à 40 mètres. Temps : 3' 52" 1/5.

Deuxième manche : 1. Sandy Moreau; 2. Baudelocque, à 50 mètres. Temps : 3' 52" 1/5.

Troisième manche : 1. Sandy Moreau; 2. Baudelocque, à 180 mètres. Temps : 3' 39" 3/5.

La première manche a été courue sur 6 kilomètres; les deuxième et troisième sur cinq kilomètres.

J. G.

VELODROME DU PARC

Victoire de Linart

Très jolie réunion dimanche au Vélodrome du Parc, organisée au profit de l'érection d'un monument en l'honneur des soldats cavaliers morts au champ d'honneur.

De forts intéressantes épreuves figuraient au programme la plus importante était le match international derrière grosse moto entre Linart et Godivier; elle fut facilement remportée par le vaillant coureur belge, qui triompha dans les trois manches.

Voici les résultats :

Vitesse (1,000 mètres) : 1er, Rorbach (B.V.C.), sur **bicyclette FARET**; 2e, P. Dumercq (A.S.M.); 3e, R. Dumercq (A.S.M.).

Primes (10 kilomètres) : 1er, Chadeau; 2e, Aponey; 3e, Payiac.

Tandem (1,000 mètres) : 1er, R. Apouey-Delbos; 2e, Dumercq frères; 3e, Apouey-Rorbach. Temps, 200 mètres en 14 secondes.

Match international derrière grosses motos. — Première manche (10 kilomètres) : 1er, Linart; 2e, Godivier, à 200 mètres. Temps, 9 m. 46 s.

Deuxième manche (15 kilomètres) : 1er, Linart; 2e, Godivier, à un tour. Temps, 14 m 45 s.

Troisième manche (20 kilomètres) : 1er, Linart, 2e, Godivier, à un tour. Temps, 19 m. 49 s.

Courses de motos (5 kilomètres) : 1er, Pasquier; 2e, Colin, à 10 mètres. Temps, 4 m. 28 s.

LE CIRCUIT DE PARIS

Victoire de Hillarion

Paris, 20 juin. — Le train fut très vif durant tout le parcours. Le premier fut Hillarion, qui arriva à 14 h. 20, ayant couvert la distance en 7 h. 5 (moyenne à l'heure, 27 kilom. 500); 2e, Dupontrene, en 7 h. 14; 3e, Cariolle, en 7 h. 21; 4e, Mineliu; 5e, Priot; 6e, Brunier; 7e, Rodier; 8e, Delangle; 9e, Coulon; 10e, Coldebœuf; 11e, Archelais, etc.

LE CIRCUIT DUMEZIL

Cette épreuve, organisée dimanche sur le parcours Libourne, Guîtres, Lussac, Saint-Aixe, Coutras et retour, a donné les résultats suivants :

1er, Canton (S.A.B.); 2e, Piquemal (S.A.B.), tous deux sur **bicyclette FARET**; 3e, Ed. Luguet (S.A.B.), etc., etc.

LAWN-TENNIS

CRITERIUM DE FRANCE (PAR EQUIPES)

Victoire du Stade Bordelais U. C.

Voici les résultats des rencontres qui opposaient dimanche les joueurs de l'Union Sportive Montalbanaise (champion des Pyrénées) à ceux du Stade Bordelais U. C. (champion de la Côte-d'Argent) en un match éliminatoire du critérium de France.

Simple : G. Gauyan (S B. U. C.) bat Descousis (U. S. M.), 6/1, 6/1; Neas (S. U. C.) bat Lafargue (U. S. M.), 6/0, 6/1; Guiraut (S. P. V. C.) vainqueur W. O; Palicot (S. B. U. C.) vainqueur W. O.

Double : G. Gauyan-Guiraut (S. B. U. C.) battent Descousis-Lafargue (U. S. M.), 6/1, 6/0.

Cette réunion se déroula sur les courts du Stade Bordelais.

ATHLETISME

L'INTERCLUBS DU STADE FRANCAIS

Plusieurs records de France battus

Paris, 20 juin. — Les grands prix du Stade Français, malgré l'absence de quelques « as » tels que Guillemot et André, obtinrent un gros succès; outre les quelques milliers de spectateurs qui se pressaient à la Faisanderie, les performances athlétiques furent excellentes.

Paoli, toujours très en forme, battit son record du lancement du poids qui était de 13 m. 76, réussissant avec un poids de 30 grammes plus lourd que le poids réglementaire, un jet de 14 m. 16; Diringer battit à son tour le record du javelot avec 48 m. 75, et Gaston Huet fit un temps remarquable dans le 3.000 mètres, en 8 m. 54 s. 1/5. Toutes les autres épreuves donnèrent lieu à de belles luttes.

Voici les résultats. — 400 mètres plat : 1er, Latour (C.A.S.G.), t. 54 s. 2/5; 2e, Dumont (C.A.S.G.); 3e, Barbey (A.S.F.).

100 mètres plat : 1er, Lorrain, t. 11 s. 1/5; 2e, Meurlin (U.A.I.), à une demi-poitrine; 3e, Durier (S.F.).

110 mètres haies : 1er, Bernard (C.A.S.G.), t. 15 s. 3/5; 2e, Girard (A.S.F.), à 1 m. 50; 3e, Gillard (R.C.F.).

Javelot : 1er, Diringer, 46 m. 75; 2e, Picard, 44 m. 50; 3e, Joly, 37 m. 10.

800 mètres plat : 1er, Brossard (C.A.S.G.), t. 2 m. 4/5; 2e, Burtin (M.C.), à un mètre; 3e, Gouilloux.

3.000 mètres : 1er, Gaston Huet (M.C.), 8 m. 54 s. 1/5; 2e, Dewaele (Bruxelles), à 70 mètres; 3e, Regnauly (S.F.); 4e, Danton Huet (Beauvais).

Saut en hauteur sans élan : 1er ex-aequo, Guilloux et Proux (S.F.), 1 m. 50; 2e, ex-aequo, Durier (S.F.) et Cassel (R.C.F.), 1 m. 48.

400 mètres haies : 1er, Laprade (S.F.), t. 60 s.; 2e, Roux (R.C.F.), à un mètre; 3e, Dandelot (S.F.); 4e, Gillard (R.C.F.).

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE DE LA F.G.S.P.F.

Paris, 20 juin. — Ces championnats ont donné les résultats suivants :

100 mètres : 1er, Benoit, en 12 s. 2/5; 2e, Lecrubier; 3e, Cadillon.

400 mètres : 1er, Benoit.

1.500 mètres : 1er, Rigondeau, en 4 m. 29 s. 3/5; 2e, Massureau; 3e, Legond.

3.000 mètres : 1er, Gouin; 2e, Bore; 3e, Maura. Temps, 9 m. 47 s. 1/5.

Poids : 1er, Chevillon, 10 m. 18; 2e, Artis; 3e, Lecrubier.

Disque : 1er, Chevillon, 33 m. 73.

Longueur sans élan : 1er, Faviera; 2 m. 94; 2e, Santourou; 3e, Caffe.

Hauteur avec élan : 1er, Matthey, 1 m. 73; 2e, Saint-Bellicon.

Longueur avec élan : 1er, Petchandy, 6 m. 65; 2e, Laugh.

CHALLENGE JEAN GROSSARD

Victoires du Stade-Bordelais-Université-Club

Devant un nombreux public se sont disputées, dimanche, les différentes épreuves du challenge Jean Grossard organisé par la Section Burdigalienne sur le terrain du S.B.U.C. Un fois de plus, la victoire est revenue au S.B. U.C. qui, comme toujours, présenta un lot d'athlètes en superbe condition.

Voici les résultats détaillés :

Première catégorie

100 mètres : 1er, Rulac (S.B.U.C.); 2e, A. Deliaq (S.B. U.C.); 3e, R. de

CONTES ET NOUVELLES

PUBLICITÉ

Ce matin, mardi, Anatole Fouillat qui, sous le pseudonyme de Jacqueline de Surgères écrit dans le *Phare du Puy-de-Dôme* des nouvelles sentimentales, a pâli en dépliant le journal auquel il collabore depuis longtemps. Sa dernière histoire, « A l'ombre des bégonias », ne figure pas en première page, à la place réservée d'habitude aux contes littéraires; il n'est pas davantage question des bégonias à la seconde, ni à la troisième, non plus qu'à l'ultime page.

« Pourquoi ce numéro ne contient-il pas notre article hebdomadaire du mardi ? » s'est demandé avec inquiétude la double personnalité de l'auteur; sans doute l'abondance des matières. Des nécessités imprévues ont obligé le rédacteur en chef à couper les bégonias. « Toutes ces bonnes raisons », objecte judicieusement Anatole Fouillat, n'empêchent pas que je perds ainsi les trois louis de ma nouvelle; or, dans mon budget de fin de mois... » — « En outre, » réplique Jacqueline de Surgères, qui est un peu orgueilleuse, « mon histoire était une manière de petit chef-d'œuvre : de l'amour, des fleurs, un clair de lune comme dans Werther, des rossignols dans les arbres..., j'eusse une fois de plus reçu les félicitations de mes lectrices ravies... »

« Attendons demain, » conclut avec mélancolie le journaliste.

Le poète l'a dit : « De quoi demain sera-t-il fait ? »

Le mercredi, le *Phare du Puy-de-Dôme* s'est aussi peu soucié que la veille de « l'Ombre des bégonias ». La même indifférence coupable a continué les jours suivants; toute une semaine s'est écoulée... Anatole Fouillat éprouve à boucler son budget autant de difficultés que s'il était ministre des finances; Jacqueline de Surgères a maigri de dépit.

***

Ce matin d'un deuxième mardi, la pâleur du « brillant collaborateur » est devenue une rougeur de colère, en constatant que le *Phare* n'a publié ni « l'Ombre des bégonias », ni « l'Enivrant gazouillis des sources », l'autre nouvelle remise quinze jours auparavant au secrétaire de la rédaction. « Trois plus trois... six louis de perdus... « Ils » exagèrent ! »

« Ils » ce sont les ennemis inconnus qui se sont évidemment ligués pour empêcher Anatole Fouillat d'arriver à la fortune des conteurs à la mode. « Et à la célébrité d'un Daudet ou d'un Maupassant » soupire Jacqueline de Surgères. « Car enfin, si des critiques sévères pouvaient rester insensibles au charme des « Bégonias », « l'Enivrant gazouillis » ne devait-il pas griser tout lecteur impartial ? » — « C'est une honte ! » déclare Anatole. — « Une infamie ! » répète Jacqueline. — « Cette plaisanterie me coûte cent vingt francs. » — « A moi, elle coûte la gloire ! »...

D'un commun accord ils décidèrent : « Nous nous plaindrons et... »

***

Très digne, Anatole Fouillat est allé porter ses doléances au directeur du *Phare*. D'une voix tour à tour vibrante ou étranglée par l'émotion, il lui a exposé la gravité d'une situation qui non seulement le réduit à la misère, mais encore jette le discrédit le plus fâcheux sur sa réputation. « En ne retrouvant plus dans les colonnes du journal une signature qui leur était familière, que voulez-vous que pensent les abonnés du *Phare*, sinon que Jacqueline de Surgères est atteinte d'un irrémédiable gâtisme ? »

Le directeur a choisi parmi les nombreuses attitudes qu'il possède *l'air d'une personne accablée par un Destin cruel auquel elle voudrait bien se soustraire si la chose était possible, quoiqu'elle n'y tienne pas du tout*, et il a dit à son « cher ami » : « Je comprends parfaitement votre ennui, mais ne vous découragez pas... ça s'arrangera. Actuellement nous manquons de place; nous sommes envahis par la publicité... Tenez, ce n'est plus moi qui dirige mon journal, c'est la Publicité !... »

***

Rentré chez lui, Anatole Fouillat a relu attentivement plusieurs numéros du *Phare du Puy-de-Dôme* et s'est ensuite efforcé à convaincre Jacqueline de Surgères. Il lui a dépeint la publicité comme un monstre effrayant qui dévore les littérateurs et qui jamais ne s'inquiétera de « l'Ombre des bégonias » ni de « l'Enivrant gazouillis des sources ». Il s'attendait à voir Jacqueline alarmée. Elle a souri mystérieusement comme la Joconde, s'est contentée de murmurer doucement : « Publicité... Ah ! ah ! publicité... », puis elle s'est assise devant sa table de travail, a pris une grande feuille de papier blanc, a trempé sa plume dans l'encrier, et a commencé d'écrire des choses étranges...

***

Voici quelques extraits de la nouvelle que Jacqueline de Surgères a envoyée au *Phare du Puy-de-Dôme* :

« Installés à la terrasse du café de France (café-restaurant-glacier, 31, rue de la Paix, noces et banquets, électricité, chauffage central, confort moderne, téléphone 28-05), Jeanne et son mari regardaient le flot mouvant des promeneurs. Par cette lumineuse et tiède après-midi d'été, les femmes semblaient encore plus jolies, vêtues d'élégants costumes tailleurs de « la Belle Epicière » (grands magasins de nouveautés, spécialité de première communion, modèles de Paris, tailleurs sur façon à partir de 499 fr. 95), délicieusement coiffées de Marquis ou de Bretons de paille (créations Magda, 28, allées de la Victoire), elles passaient, joyeuses de vivre...

» Jeanne but une gorgée de Franciscaine (le plus exquis des digestifs, seul représentant à Clermont : M. Dupont, officier du Mérite agricole, 17, place Jean-Bart) et dit à son mari : « Veux-tu que nous fassions un peu d'automobile ? » Un coup de téléphone au garage Albert (04-01) et l'instant d'après, dans une torpédo Serpolex (demandez catalogue et tarifs à Levallois, 20, rue Chanzy), ils filaient vers la banlieue de la ville...

» L'heure était exquise. Troublé par le parfum de sa femme (« Mignonne quand le soir descendra sur la plaine ». Dans tous les grands magasins : flacon échantillon : 72 francs), Paul se pencha vers elle et lui offrit d'achever la soirée dans cette petite auberge de campagne nichée dans la verdure. (Laverdure : vins de Bordeaux, de Bourgogne, d'Algérie, d'Espagne, de Portugal, etc. Ecrire Agence Nemo, case 832). D'un bal voisin arrivaient des musiques joyeuses; un orchestre jouait des fox-trots (Oné-steps, fox-trots, les derniers succès des Folies-Bergère, chez Dubois, éditeur. Grand format, 5 fr. 85, port compris). »

Le reste à l'avenant.

***

Ce matin d'un troisième mardi, Anatole Fouillat a eu la joie de trouver dans le *Phare* sa dernière nouvelle, et dans son courrier une lettre charmante de son directeur le priant de passer à son bureau. Le littérateur s'est empressé de se rendre à cette aimable invitation. « Tous mes compliments, » s'est-il entendu dire « pour votre fantaisie... Vous avez imaginé là un genre amusant et vraiment d'actualité. Vous y réussirez très bien; faites comme le nègre, continuez... J'ai préparé votre bon pour la caisse; vos trois louis vous attendent... »

C'est alors qu'Anatole Fouillat, dépliant un long rouleau de papier qu'il tenait discrètement à la main, l'a glissé sous les yeux de son directeur, en expliquant : « Pardon... pardon... Le café de France : 3 lignes, la Belle Epicière : 2 lignes, Magda : 1 ligne, la Franciscaine : 2 lignes... »

— « Que signifie, cher ami ? »

— « Simplement ceci, » et tandis qu'affolé le directeur du *Phare du Puy-de-Dôme* levait les bras au ciel, Jacqueline de Surgères a précisé : « Ma nouvelle contient soixante-douze lignes de publicité; au tarif habituel : 4 fr. 50 la ligne, dont 50 % pour le courtier, vous me devez exactement pour mon article la petite somme rondelette de cent soixante-deux francs ! »

René GIRARDET.

Economiser !
Avec ceci (4 litres, 4 d'essence) et ceci
un Carburateur ZENITH
une voiture Standard 4 Cylindres 62/110 pesant 908 kilos
a parcouru 100 kilom.
se classant première du Concours de consommation du Junior Car-Club (Londres, 27 Mars 1920)
SOCIÉTÉ DU CARBURATEUR ZÉNITH
Siège social et Usines : 51, Chemin Feuillat, 51, LYON — PARIS, 15, R. de Châteaudun
Usines et Succursales : Paris, Lyon, Londres, Milan, Turin, Bruxelles, Genève, Detroit (Mich.), Chicago, New-York.

VARIÉTÉS

LE "MOISE"
de Rosa Bonheur

Nous avons donné, ici-même, l'an passé, un article sur « le fauteuil de M. Thiers », précieusement conservé aux Archives municipales. Ce fauteuil, simple chaise de loge du Grand-Théâtre, servit à M. Thiers, en 1871, quand le gouvernement était à Bordeaux; sur le dossier il y a, du reste, gravée, cette inscription : « Le président du conseil, chef du pouvoir exécutif. »

A côté de ce siège, on vient de placer une autre relique non moins intéressante : le premier berceau de Rosa Bonheur.

Ce berceau est une humble corbeille d'osier; on l'a dénommé barcelonnette. Il nous semble plutôt qu'il s'agit d'un moïse, car ce berceau ne paraît pas avoir été suspendu.

C'est dans cette petite corbeille que, le 16 mars 1822, dormit son premier sommeil celle qui devait devenir une des gloires de la France, l'artiste célèbre dont les œuvres sont admirables de vie, de fraîcheur et de réalité.

La famille Bonheur habitait alors rue Saint-Jean-Saint-Seurin, 29, actuellement rue Duranteau, 55, à l'angle formé par cette rue et la rue Paulin. Le peintre Raymond Bonheur, père de Rosa, acheta, quelques mois plus tard, un berceau plus confortable, muni d'une capote. Il fixa sur la toile sa fillette dans ce berceau en 1823.

Quant au moïse, il fut longtemps gardé par Auguste Bonheur, frère puîné de Rosa. En 1865, Auguste Bonheur le donna à son filleul l'abbé Corbin, archéologue distingué, mort en 1888. Ce dernier avait fait cadeau de la corbeille d'osier au comte Henry de Sarrau, dont il avait été le précepteur.

Enfin, le comte A. de Sarrau hérita de ce précieux souvenir, et, à son tour, il l'a offert à la ville de Bordeaux.

Le premier berceau de Rosa Bonheur voisine, maintenant, dans une des salles des archives municipales avec le fauteuil de M. Thiers. Ces objets, à notre avis, ont leur place marquée dans l'un de nos musées, où, au surplus, on devrait exposer tout ce qui a quelque rapport avec les personnes illustres à divers titres.

Les Béarnais montrent avec une légitime fierté une écaille de tortue dans laquelle Henri IV coula, paraît-il, les premiers jours de son enfance. Nous n'aurions pas moins d'orgueil à présenter aux visiteurs de nos belles collections artistiques ou historiques le moïse dans lequel Rosa Bonheur sourit à la vie, de même que le fauteuil où s'assit « le libérateur du territoire ».

Dans un article consacré à la maison natale de Rosa Bonheur, nous avions demandé qu'on mît une plaque commémorative sur l'immeuble 55, rue Duranteau. Nous avons prêché dans le désert ! Pas complètement, à vrai dire. Car si les édiles de la précédente municipalité ne nous entendirent pas, il n'en fut pas de même du propriétaire du bar installé dans la maison bâtie sur l'emplacement de celle qui vit naître l'auteur de « la Fenaison en Auvergne » et du « Labourage nivernais ».

Ce propriétaire a mis effectivement sur son enseigne « Bar Rosa-Bonheur » !

Maurice FERRUS.

L'AMÉRIQUE
au secours de nos enfants

Plus que jamais la France et les Etats-Unis ont besoin de se connaître. Se connaître, pour elles, est la sûre garantie de s'aimer. Si l'Amérique avait plus tôt connu l'héroïque effort de la République française contre l'envahisseur, elle n'eût pas différé son concours jusqu'à l'heure tardive de 1918, au point qu'aujourd'hui notre pays, couvert de gloire et de sang, triomphant mais à bout de forces, est obligé de chercher autour de lui les alliés qui soutiendront sa marche encore chancelante. Mais si la France, de son côté, connaissait toutes les sympathies que l'Amérique nourrit pour elle, la force des liens de reconnaissance que la guerre a noués entre les peuples « associés », elle n'aurait pas, pour l'avenir, les craintes où se plonge une partie de l'opinion éclairée, où s'énervent les impatiences de la multitude. Connaître l'Amérique, c'est, pour nous Français, un remède civique.

Or, c'est pour faire connaître l'Amérique qu'une femme de cœur et de talent, Mme Sartorys, organisatrice de plus d'une œuvre franco-américaine, avait pris il y a quelques jours la parole dans un salon des Beaux-Arts, devant une foule où se distinguaient, à côté de Mme Paul Deschanel, M. le ministre des régions libérées Ogier, Mmes Coulon et Mascart, MM. Fernand Laudet et Robelin, etc. Cette réunion avait été organisée par l'Ecole pour l'Ecole, œuvre d'entr'aide scolaire pour les enfants des régions libérées.

Mme Sartorys entretint l'auditoire de l'affection que les écoliers américains portent à leurs camarades de France des régions dévastées, privés par la guerre de leur école, quand ils ne le sont pas de leur foyer, ou de celui — hélas ! — qui en était le soutien. Cette affection, Mme Sartorys et ses vaillantes collaboratrices l'éveillent par la description et, surtout, par le spectacle cinématographique de ces régions mutilées où l'on n'a pas seulement enseveli les hommes et coupé des arbres, mais où, selon le mot d'un de nos amis suisses, il semble qu'on ait « tué la terre ! ».

Et ce n'est point une sympathie passive qui germe au cœur des petits Américains : elle se traduit par des dons bien touchants, quand on songe de quelles petites bourses ils sont sortis : dix-sept écoles, en ce moment, concourent à qui réunira la première la somme de 2,000 dollars. Un seul département français, le Pas-de-Calais, a reçu 1 million 250,000 dollars, et nos dix départements dévastés ont été adoptés chacun, comme pupille, par une des dix régions entre lesquelles, à cette fin, se partage l'Amérique.

Il a fallu surmonter bien des résistances; mais si l'on en juge par l'éloquence que Mme Sartorys déploie avec grâce dans une langue qui n'est pas la sienne, on ne s'étonne pas qu'en son propre pays elle ait su conquérir tous les cœurs. Elle a persuadé à ses compatriotes que la France, quoiqu'en disent certains, avait su se remettre au travail; elle leur a montré les champs réparés et, à la place de hideux trous d'obus, comblés à jamais, la levée de moissons nouvelles. Remise en culture symbolique de la terre de France, où Mme Sartorys et tant de vaillantes Américaines ou Françaises — au premier rang desquelles on est heureux de saluer Mme Deschanel — ont le geste bienfaisant de la demeure immortelle !

AUTOUR DE L'ÉCOLE
Les surveillants d'internat

Dans une récente circulaire, le ministre de l'instruction publique, à la suite des rapports que lui ont adressés les autorités académiques, d'un accord unanime sur cette même question, expose les difficultés de plus en plus grandes pour assurer le recrutement des surveillants d'internat dans les établissements de garçons.

Nous avions accueilli, en leur temps, les légitimes doléances des intéressés dont un trop grand nombre attendent encore l'augmentation du taux d'émoluments qui deviennent de plus en plus insuffisants.

Si dans certains établissements de sensibles avantages nouvellement consentis permettent aux jeunes surveillants de faire face aux difficultés actuelles de l'existence, dans d'autres au contraire, où les budgets locaux sont des plus réduits, les réformes ministérielles promises sont bien ardemment désirées.

Elles ne sauraient donc tarder à venir améliorer au plus tôt l'heureux fonctionnement de la surveillance des internats universitaires.

D'ailleurs une première mesure semble bien présager du prochain ensemble de la réforme : l'autorité académique est invitée à faire appel au personnel féminin pour la surveillance des dortoirs des tout jeunes élèves; des emplois pourront ainsi être offerts à des veuves de guerre ou d'universitaires qui présenteront, comme âge et expérience familiale, toutes garanties sur leur connaissance des enfants.

L'adoption de cette mesure procurera certainement, comme l'espère le ministre, de sérieux avantages : des personnes dignes d'intérêt trouveront ainsi un adoucissement à leur peine et les tout jeunes pensionnaires éloignés de leurs familles recevront les soins maternels si désirables encore à cet âge.

Cette tâche des plus délicates conviendra certes mieux à des femmes qu'aux inexpérimentés jeunes gens laissés jusqu'à ce jour dans ces emplois par une routinière tradition sur le point de disparaître.

Vaut mieux tard que jamais, pouvons-nous dire avec plusieurs de nos confrères qui demandent aussi, avec insistance, toutes les réformes urgentes souhaitées par les surveillants d'internat.

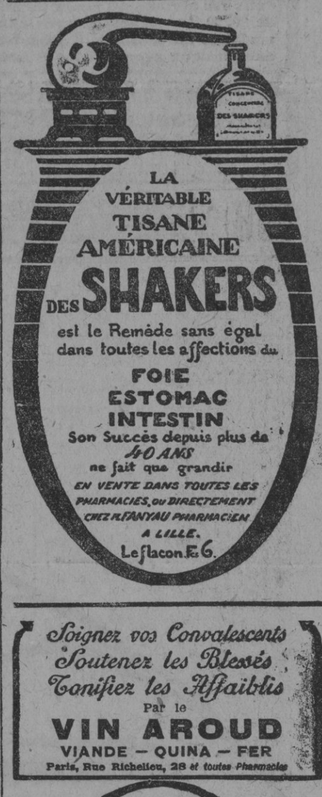
L. AMBAUD.

Petite Correspondance

— Peyrouton. — Non.
— J. L. 120. — Cessation des hostilités.
— 1918 J. B. C. — Non, aucune majoration.
— G. R. 155, Bx. — 1. C'est discutable. Voir un avocat. — 2. Durée de votre mobilisation si vous payez moins de 400 fr.
— Port-Sainte-Foy, 3725. — 1. Cinq ans. — 2. Oui. — 3. Non. — 4. Oui, c'est exagéré. — 5. Oui, voyez le juge de paix.
— Ginette, 312. — 1. Six mois après la mobilisation. — 2. Cela dépend du prix que vous payez. — 3. Dans ce cas, cinq ans. — 4. Si vous avez un atelier, oui.
— A. B. — 1. Non, car la loi ne vise que les baux en cours au 1er août 1914. — 2. Il n'y a pas lieu. — 3. Au substitut du procureur de la République.
— Blanca. — A la direction de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans, 8, rue de Londres, à Paris.
— S. M. 101. — Traitement de début, 3,800; indemnité de résidence, 720; cherté de vie, 900. Total, 5,420 fr.
— A. D., mère peinée. — Non, c'est trop tard.
— M. G. — Vous aurez droit à l'allocation aux ascendants si vous avez 55 ans (800 fr. par an comme veuve).
— A. D. G. — 1. Au chef de corps. — 2. Oui.
— Y. G., 43. — Le logement que vous occupez étant à usage commercial, vous avez droit à une prorogation égale à la durée de la guerre, c'est-à-dire cinq ans et quatre-vingt-quatre jours.
— Macau, Gironde, 4,103 — Pour les locaux à usage commercial, la prorogation est toujours de cinq ans. Votre locataire est dans les conditions.
— Pâquerette. — A l'état-major de la région ou au ministère de la guerre.
— J. R., postier 155. — Non, il faut l'avertir un mois d'avance.
— L. C. S. 1908. — 1. Vous avez jusqu'en 1926. — 2. Non.
— A. M. C. 96. — Non, ce n'est pas exact.
— Jacqueline, 987. — 1. Vous pouvez demander des délais au juge de paix. — 2. Vous ferez opposition par huissier. — 3. Il n'y a pas de taux fixé. Peut-être 10 ou 15 %. — 4. Ce serait trop.
— Vianne (Lot-et-Garonne), correspondant. — 1. Il faut une autorisation de la mairie. — 2. Oui. — 3. Vous pourriez voir une Compagnie d'assurances sur la vie.
— E. T., 63. — 1. Non, vous avez le droit de rester. — 2. Encore deux ans à dater de ce congé. — 3. Faites opposition par huissier.
— 10,295, C. A. — Vous êtes certainement dans votre droit de réclamer ces objets, mais il faut charger un avocat de prendre l'affaire en main.
— A. F., à Moulandon. — 1. Vous pouvez demander l'allocation à la mairie en invoquant votre situation, particulièrement digne d'intérêt. — 2. Nos renseignements sont gratuits.

MAITRE-JACQUES.

NE SOUFFREZ PLUS DE VOS PIEDS
Un simple traitement peu coûteux vous débarrassera promptement de vos divers maux
N'attendez pas que les chaleurs rendent vos pieds plus sensibles; il est si facile d'éviter beaucoup de souffrances. Vous n'avez qu'à dissoudre une petite poignée de saltrates ordinaires dans deux, trois litres d'eau chaude, et tremper les pieds endoloris dans cette eau, rendue médicinale en même temps que légèrement oxygénée. Des bains ainsi préparés soulagent immédiatement les pires douleurs, et apportent une guérison rapide et radicale aux multiples maux de pieds causés par la chaleur, la fatigue, la pression de la chaussure et l'échauffement qui en résulte. Un premier bain fera disparaître comme par enchantement toute sensation de brûlure, cuisson et démangeaison, toute enflure et inflammation.
La grande valeur curative des saltrates est due à leur effet tonifiant sur l'épiderme et à leur action stimulante sur la circulation du sang. Les saltrates attaquent donc le mal à sa racine, et de ce fait ils réussissent là où les anciens remèdes, poudres, pommades, onguents, etc., ne donnent souvent que des résultats partiels et aléatoires.
Bien des maux de pieds, dont on souffre plus que jamais pendant l'été, tels que la brûlure si douloureuse de la plante, la sensation aiguë de meurtrissure, etc., sont causés par des durillons et autres callosités. Un bain de pieds saltraté amollit les callosités les plus épaisses, à un tel point qu'elles peuvent être enlevées facilement sans couteau ni rasoir, opération toujours dangereuse.
Les saltrates remettent et entretiennent les pieds dans un parfait état, prévenant toute nouvelle formation de cors, oignons et durillons, et combattant les effets néfastes d'une transpiration excessive.
NOTA. — Les Saltrates Rodell, sels naturels raffinés et concentrés, se vendent en paquets d'environ une demi-livre et d'un prix modique dans toutes les bonnes pharmacies.



Soignez vos Convalescents
Soutenez les Blessés
Tonifiez les Affaiblis
Par le VIN AROUD
VIANDE — QUINA — FER
Paris, Rue Richelieu, 28 et toutes Pharmacies

REMÈDE D'ABYSSINIE
EXIBARD
En Poudre, Cigarettes, Feuilles à fumer dans la pipe.
Souverain contre L'ASTHME
30 Ans de Succès. Médailles d'Or et d'Argent.
E. FERRÉ, BLOTTIÈRE & Cie 28, Rue Richelieu, PARIS ET TOUTES PHARMACIES

SAISON DU 1er JUIN AU 30 SEPTEMBRE
LUCHON
Reine des Pyrénées
Casino-Etablissement Thermal.
NOUVELLE DIRECTION. GRANDES ATTRACTIONS

Les Directeurs : G. CHAPON, M. GOUNOUILHOU
Le Gérant, G. BOUCHON. — Imprimerie spéciale

GRANDS MAGASINS D'AMEUBLEMENT
LÉVEILLEY FRÈRES
Rue du Palais-Gallien, 64, 66, 68, 70 BORDEAUX
Succursale à Agen
Les mieux assortis et les plus vastes de province — Elégance, Solidité et Bon Marché
Service de livraison par nos voitures automobiles
Envoi franco sur demande du Grand Catalogue illustré
FOIRE DE BORDEAUX : Bâtiment M, Stand I-J

Comment dissoudre l'acide urique
Les effets pernicieux produits sur l'organisme par la présence d'excès d'acide urique dans le sang sont très connus. Elle se manifeste d'abord par des urines troubles avec dépôt rougeâtre, douleurs dans le bas du dos, lumbago et, si l'acide urique n'est pas chassé rapidement, il se dépose dans les jointures, les articulations et les muscles, causant les souffrances aiguës du rhumatisme, goutte, gravelle, de la pierre, sciatique et un affaiblissement général.
Les Pilules Foster sont un remède précieux pour empêcher la formation des cristaux d'acide urique et l'éliminer du sang, dissous avec les urines. Elles nettoient l'appareil urinaire, cicatrisent ses tissus délicats irrités ou enflammés par la présence de ces poisons du sang. Si vous voulez obtenir un résultat parfait, il est utile de suivre aussi un régime qui ne favorise pas la production de l'acide urique. Les viandes blanches, pas d'abats, les légumes frais, l'eau pure comme boisson, la marche, la vie au grand air et un travail modéré sont le meilleur adjuvant des Pilules Foster. Elles n'ont pas d'action sur l'estomac et les intestins, par conséquent n'échauffent pas et ne constipent pas. Leur rôle est de nettoyer les reins et la vessie et de laver le sang des résidus qui l'empoisonnent.
Les Pilules Foster sont en vente dans toutes les pharmacies, au prix de 3 fr. 50 la boîte, 20 fr. les six boîtes, plus 0 fr. 40 d'impôt par boîte, ou franco par la poste. H. Binac, Pharmacien, 25, rue Saint-Ferdinand, Paris (17e).

CADEAUX POUR HOMMES
Nouveaux Stylos en Argent, 50 fr.
SERVAN

Malades
Vous qui souffrez de ces maladies si secrètes que l'on n'ose en parler, même à son ami le plus intime, et qui sont cependant si dangereuses que, non seulement elles atteignent le malade lui-même, mais encore se transmettent à sa femme et à ses enfants, adressez-vous aux Médecins spécialistes de l'Institut Médical de France, 55, Boulevard de Sébastopol, à Paris. Leur cure intensive de 606, et leurs puissants et nouveaux traitements, approuvés par l'Académie de Médecine, assurent la guérison complète de toutes les *Maladies des Voies Urinaires et affections syphilitiques*. Si vous habitez près de Paris, allez consulter le Médecin en chef de l'Institut, Docteur de la Faculté de Paris, ex-interne des Hôpitaux. — Il vous recevra lui-même tous les jours, de 9 h. à midi et de 2 heures à 8 heures du soir. — Si vous habitez loin de Paris ou si vous ne pouvez vous déplacer, écrivez-lui à l'Institut Médical de France, 55, Boulevard de Sébastopol, à Paris. Il vous répondra en vous envoyant une Consultation détaillée sur votre cas et en vous indiquant le traitement actif et énergique qui vous guérira rapidement et sûrement et qui est en même temps toujours très discrètement et très facilement applicable par le malade seul.

L'Aliment des Enfants, Adultes et Vieillards.
Lait condensé NESTLÉ Sucré et non sucré
la "bonne marque"

FAITES AUJOURD'HUI UNE CRÈME ALSA
La CRÈME ALSA, délicieux flan instantané, aux parfums : Vanille, Chocolat, etc., n'est vendue que 0.20 le sachet (pour 4 personnes) dans toutes les bonnes épiceries.
Emile MOENCH
Fabricant de la LEVURE ALSACIENNE
NANCY — 131, rue du Montet — NANCY

SANTÉ DES DAMES
Nombreux sont les accidents critiques qu'on observe chez la femme, soit à la FORMATION, soit normalement, soit à l'époque du RETOUR D'AGE, l'âge critique entre tous. Ce sont des irrégularités, des maloises, des bouffées de chaleur, des vertiges, des étouffements et des angoisses accompagnés souvent d'hémorragies, diverses et plus ou moins abondantes; ce sont des palpitations de cœur, des douleurs et des névralgies; parfois la femme souffre de dyspepsie, de gastralgie et de constipation purement nerveuse. Enfin, la mauvaise circulation du sang engendre une foule de maladies telles que les varices, la phlébite, les hémorroïdes et les congestions de toute nature. Il existe cependant un remède qui prévient, guérit ou améliore toujours ces infirmités : c'est
l'Elixir de VIRGINIE NYRDAHL
unanimement prescrit par le corps médical contre ces affections.
On n'a qu'à découper cette annonce et l'adresser à : *Produits NYRDAHL, 20, r. de La Rochefoucauld, Paris*, pour recevoir gratuitement et franco une intéressante brochure explicative de 150 pages.
70 EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Vous Rajeunit Et Vous Embellit En Même Temps
Résultat certain : vous pouvez en faire la preuve sur votre propre visage en l'espace de 5 minutes.
CRÈME TOKALON
Adoptée par Mme Sarah Bernhardt, Mlle Marthe Chenal, Mme Marguerite Carré et nombre d'autres grandes artistes et femmes exquises. Un seul pot de crème employé selon les indications détaillées et jointes à chaque pot, est garanti de vous rajeunir, de vous rendre plus jolie, de faire disparaître les défectuosités de votre teint, d'adoucir et de blanchir votre peau. Si vous n'obteniez pas ces résultats la Parfumerie Tokalon s'engage formellement à rembourser votre argent à première demande. En vente partout.

Les Etablissements RENÉ DUCASBLE
74, rue Ampère et 119, boulev. Péreire, Paris. Wag. 29-50
ont repris la livraison de leurs
CHAMBRES à AIR VELO
en boîtes scellées. Prix : 10 francs.
Les meilleur marché à l'achat et à l'usage
Franco contre mandat de 10 fr. 50 ou contre remb.

CHRONOMÈTRE LIP
LA MARQUE FRANÇAISE
Montres de Précision
EN VENTE CHEZ LES BONS HORLOGERS
Exiger la marque LIP sur le cadran

TRACTEUR à chenilles RENAULT
Des démonstrations pratiques de MOTOCULTURE seront effectuées par un tracteur RENAULT type H I 1920 :
Les 23, 24, 25 juin, sur le terrain communal de PARENTIS (descendre à YCHOUX, où des autos mèneront jusqu'au terrain). Pour renseignements, s'adresser à MM. Larché frères, — Tél. 5. — à Ychoux.
Pour renseignements pour toutes ces démonstrations, s'adresser « Automobiles Renault » (Tél. 15.19), Bordeaux.

Sulfate de cuivre -- Soufre
Carbonate de soude 98 %
LIVRAISONS IMMÉDIATES
Cie Gle Commerciale, 9, rue Richepanse, PARIS

HAMBOURG (DIRECT) et BRÊME
(par transbordement)
S/S « ADOLPH-DEPPÉ »
actuellement en charge partira le 25 JUIN
Comp. Marit. FRANCO-BELGE. 4, c. de Bourgogne, 4. Tél. 16.71.

BELLANGER 17 HP, torpédo 4 pl., sortant usine sous quinzaine, au plus offrant. JUGE, 61, r. la Teste, Bx

ECONOMISEZ 40 à 60 0/0 sur tous vos imprimés. Démonstration Foire de Bordx. Comptoir O. Bâtiment J. NATIONAL TYPEWRITER Co

ASSURANCES. Empé au court. Incendie et Compte dés. Ec. âge, prét., réf., Abonné 215 Bx

Salle à manger, salon, chambre, piano, pendule, fauteuils, lit, armoire, à v.; 2, r. Henri-IV, 2.

La Sté des Produits chimiques de MARSEILLE, Etablissements Cosmos, demde dans chaque département et centres importants agents exclusifs et dépositaires. Garanties et références exigées. Ecrire : Direction commerciale, 26, rue Dominicaines, Marseille.

VENTE de BIJOUX
Diamants, Argenterie, etc.
JEUDI ET VENDREDI 24 et 25 juin 1920, à treize heures,
Me MAXILIEN commissaire-priseur
276 gages
arrivés à échéance seront vendus à la Caisse de crédit municipal (ancien Mont-de-Piété).
Les brillants seront mis en vente le jeudi, à partir de 14 heures précises.
Les ayants droit sont invités à réclamer les bons leur revenant.

EPICERIE GROS demande agents sérieux pr les places importantes du Sud-Ouest, ainsi que cafés, cafés, hôtels, restaurants, pensions de famille pr Bdx et région. Donner tout, réf. à Juber, Havas, Bx

SULFATE DE CUIVRE cristal. angl., b. prix, Bordeaux. 116, cours Journu-Auber, 116.

Etude de Me Xavier CHEYSENS, rue du Margrave, 12, Anvers.
PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE
à ANVERS, 23, rue Pourbus
RESULTAT
de l'adjudication provisoire de :
Une propriété industrielle dite : la « Distillerie Brabo », d'une superficie de 960 m. 80 carrés, pouvant convenir admirablement à toutes entreprises industrielles, comme entrepôt, magasin, etc., munie de vastes caves, divisée en deux lots :
1er lot. — Vaste bâtiment, comprenant magasin, bureaux, cour et vastes caves, d'une superficie de 430 m. 50 carrés.
Mise à prix : 70,000 fr.
2e lot. — Vaste bâtiment industriel, composé de trois magasins à trois étages et greniers, grande cour, maison de concierge, grandes caves, d'une superficie de 530 m. 30 carrés.
Mise à prix : 95,000 fr.
Ensemble : 165,000 francs.
L'adjudication définitive reste fixée au feudi 24 juin 1920, à cinq heures de relevée, en la salle des ventes, par notaires, 22, rue des Recollets, à Anvers.
Pour tous plans et renseignements ultérieurs, s'adresser à l'étude du notaire instrumentant.

Etude de Me ESPIAU-LAMARTRE, notaire à La Roche-sur-Yon (Vendée).
A VENDRE de gré à gré, aux Sables-d'Olonne, sur le remblai, quai Clemenceau, belle villa LES TAMARIS, construite en pierre de taille, libre de suite : 8 grandes pièces, galerie sur la mer, cour, jardin, garage.

Etude de Me BRIGUET, notaire, ADJ Chambre des Notaires de Bordeaux, rue Mably, 6, le 7 juillet 1920, à 13 h., maison et jardin à Caudéran, rue Rosny, 18 et 20, louée 1,100 fr. par an. M. à px 35,000 fr. On visite mardi et samedi, de 2 à 4 h. Pour tous renseignements, s'adresser à Me BRIGET, notaire à Bordeaux, 7, cours d'Alsace-Lorraine, détenteur du cahier des charges.

A V. chamb. noy. mass., lit mil. 1 m. 40, sommier, arm. gl. 2 portes, comm. psyché. S'adr. 8, rue Lulade, 9 à 11 h. et 14 à 16 h.

A VENDRE en totalité ou par parcelles terrains d'agrément et de rapport, à Ste-Germaine, en face du Stade bordelais. Facilités de paiement. — S'adresser à Me ADENIS, notaire, 102, rue Sainte-Catherine, Bdx.

Avis aux Armateurs et Capitaines
A VENDRE 2 MAILLONS EI DEMI-CHAINE DE NAVIRE, ENTRE-TOISES, ens 2,500 k., long. 0 m. 25, épaiss. 40 m/m, parfait état. DEUX ANCRES, 2,000 kil. chacune. Ecrire Villac, Agence Havas, Bordx

AV. 2 MATERIELS BATTAGES LOCOM. et BATTEUSES BROUHOT, BOTTEUR 1 m. 60, DOUBLE NETT. Prix 20,000. MACHINE ET CHAUDIERE 25 HP, 15,000. MOTEUR A GAZ PAUVRE AVEC GAZOG. 25 HP, 12,000, état neuf. Ecrire Vinets, Agence Havas, Bordx.

BARS - RESTAURANTS
40 barr. beau vin rouge Gironde extra : 400 fr. la bar. rendu domicile tous frais compris. Faure, 1, rue Ste-Catherine, Bordeaux.

SUCRE granulé blanc disp. Bx. Ec. Lampon, Ag. Havas, Bdx.

SOUFRE SUBLIMÉ
SOUFRES CUPRIQUES
SULFATE DE CUIVRE
1, rue des Lauriers, Bordeaux.

AV. CITROEN neuve bleue 4 pl. 35, r. de la Cx-Blanche.

Débutant, 15 à 16 a., dde. Recette buraliste, 102, cours du Médoc.

AV. camion, 4 ton., état neuf, av. travail garanti 1,000 à 1,200 fr. par semaine, occas. unique, 78, rue Malbec, Bordx.

ON DEMANDE des charpentiers, des ajusteurs-mécaniciens, des ajusteurs, des tourneurs, des forgerons, des électriciens. Ecrire au Directeur de la SOCIETE FORESTIERE, à TARDETS (Basses-Pyrénées).

Réformé de guerre dem. empl. bureau, surveillant, ferait encaissements. Sér. référ. Ecr. Duranthon, 43, r. de Metz, Bdx.

CAMION 2 ton. DELAHAYE, état neuf gar., consom. 23 lit. aux 100 kil., prêt à rouler BERTHOUMIEU, 16, rue de Bordeaux, 16, Villeneuve-sur-Lot.

A VENDRE camion américain, 4 tonnes, parfait état de marche, 20,000 fr. Visible tous les jours, 5 bis, quai Armand-Lalande (Docks).

BEAUX TORPÉDOS sport, premières marques, 6 places, éclairage électrique, prêts à prendre la route. S'adresser Ateliers Gramond, 36, r. Diaz, Bdx. Tél. 41.78

ON demande jeune homme 15 à 16 ans pour travail bureau. Ecrire : Marvel, Ag. Havas, Bdx

ON DESIRE ACHETER par quantité d'au moins un wagon, toutes sortes de résidus de cuivre et de laiton, tel que cendres de laiton des fonderies, morceaux de cuivre ou de laiton, tournures, etc. S'adresser en premier lieu, donnant tous renseignements en regard du matériel offert, avec prix par tonne sur wagon à la gare la plus proche, donnant la quantité à vendre tous les mois; on aimerait passer un marché p. chargements réguliers mensuels pour une année. Ecrire : Lyon André, Bureau du journal.

SACS VIDES
La Maison NEUSY, de Bordeaux est la mieux fournie de la place. Toutes dimensions et 1er choix. Bureaux : 59, r. Solissons. T. 50.79

A VENDRE 2 jeux de harnais à accessoires le tout en parfait état. Une Baladeuse en bon état. Toute offre

CONTRE

LA HAUSSE DU CHANGE

MM. THIBAUD et Cie Maison Française
Concessionnaires Généraux de

GIBBS

FABRIQUENT LEURS DENTIFRICES

EN FRANCE

Dans une Usine Française
Avec des Capitaux Français
Avec une Main-d'œuvre Française

SUIVANT LES CÉLÈBRES FORMULES
de MM. D. W. GIBBS, Inventeurs
du SAVON DENTIFRICE
LA PLUS VIEILLE MAISON DU MONDE

De plus, MM. P. THIBAUD et Cie EXPORTENT dans l'Europe Continentale entière les Dentifrices GIBBS
AU PROFIT DU CHANGE FRANÇAIS

Refusez les innombrables imitations qui ne présentent pas les garanties des formules authentiques des Inventeurs

P. THIBAUD et Cie
22, Rue de Marignan
PARIS
Concessionnaires Généraux de D. et W. GIBBS

INVENTEURS du Savon pour la barbe du Savon dentifrice du Savon cold cream

---

CHAUFFAGES INDUSTRIELS

ASPIRATION des POUSSIÈRES - SÉCHAGE - VENTILATION
Etabts HYGIÈNE et CONFORT, 54, Cours Pasteur, Bordeaux Tél. 34.49

Vos PNEUS crèvent, vos PNEUS éclatent !!!

Vos bandes pleines manquent de souplesse, et les organes mécaniques de vos châssis s'en ressentent !!!
Remédiez à tous ces inconvénients en montant sur vos camionnettes et poids lourds de 3 à 4 tonnes

L'AUTOMATIQUE A AIR — DUCASBLE LIBRE

Le seul Bandage qui vous fera réaliser une économie de plus de 50 %

MANUFACTURE PARISIENNE DE CAOUTCHOUC
54, cours G.-Clemenceau, BORDEAUX - Téléphone 32-43
PLUS DE MILLE RÉFÉRENCES DANS LA RÉGION
ATELIER DE CHARRONNAGE RÉSERVÉ A LA CLIENTÈLE
Profit spécial pour vélos, tri-porteurs et voitures attelées

AUTOMOBILES ET CAMIONS DELAHAYE

Châssis neufs t. 59 nus, carrossés 4 ton.; coupé 12 HP 6 pl., dém. éc. él. 1920, occasion. 3 tonnes bâché et 2 tonnes Delahaye. Un camion White 2 tonnes, conduite int. 4 pl., livraison immédiate, 277, rue Turenne, Bx. Tél. 24-81.

ECZÉMA *Guéri par* Liqueur d'Or. Boucaud, Phien, Marmande (Lot-et-Gar.).

La Maison Henri REGOURD

CONSTRUCTEUR SPÉCIALISTE DE MACHINES A BOIS
276 à 280, rue d'Ornano, Bordeaux

n'ayant pu participer à la FOIRE de BORDEAUX, informe les visiteurs intéressés qu'ils trouveront dans ses ateliers un choix de MÉTIERS à SCIER de 80, 90, 1m 10 avec ou sans chariot, 1m 10 avec amenage automatique à refendre, 1m 20 amenage automatique avec chariot et autres machines.

FOIRE DE BORDEAUX

AUTOMOBILES "THOMSON"

Robustes - Rapides - Economiques
Voir nos MODELES 10 HP et notre MOTEUR SPORT 90 HP
BATIMENT E - STANDS 12 et 13
Stock disponible aux Usines, 24, rue 14-Juillet, Talence-Bordx

---

606 SYPHILIS, VOIES URINAIRES
Ecoulements, Rétrécissements, Cystite, Prostatite, etc.
Institut Sérothérapique du Sud-Ouest
23, COURS INTENDANCE, BORDEAUX 914

---

agriculteurs

qui désirez vous renseigner sur les plus récents instruments de motoculture, voulez-vous noter que des démonstrations pratiques de la Charrue Automobile "Excelsior" auront lieu

à ARLES
du 17 au 24 Juin
(Domaines de l'Armellière et de Giraud)

à CARCASSONNE
du 23 au 25 Juin
(Domaine du Puget, commune d'Alzonne)

à BORDEAUX
les 20 et 21 Juin au Château Saint-Selve
les 3 et 4 Juillet, à la Croix-d'Hins

Vous ne manquerez pas d'assister à l'une de ces démonstrations. Vous vous y rendrez compte — par vous-même — de la puissance, de la maniabilité et de la faible consommation de notre machine

Charrue Automobile "EXCELSIOR"

A. RAVAUD
1, Rue des Italiens, Paris (9e)
Notice illustrée sur demande.

PIÈCES **FIAT** M 2 et 15 ter
TREMEL et IMBERDIS
56, rue Lafontaine, Paris -- Tél. : Auteuil 05-34

---

606 SYPHILIS (Guérison contrôlée). RÉTRÉCISSEMENTS ECOULEMENTS. Traitement en une séance.
CLINIQUE WASSERMANN, 28, r. Vital-Carles, 28, BORDEAUX
Tous les jours jusq. 7 h. *Brochure et renseignem. gratuits.*

---

606 INSTITUT SEROTHERAPIQUE
BORDEAUX, 25, rue VITAL-CARLES
T. l. jours, jusqu'à 6 h., et jusqu'à 7 h. lundi, jeudi et samedi
Brochures et renseignements sur demande

G R

LIQUIDATION DES STOCKS DE GUERRE BRITANNIQUES

PAR ORDRE DU DISPOSAL BOARD

A VENDRE PAR SOUMISSION

UNE QUANTITE CONSIDERABLE DE MATÉRIEL DIVERS, se trouvant au INTERMEDIATE CLEARING STATION, Bassin Loubet, BOULOGNE-sur-MER (Pas-de-Calais)

Ce Matériel est emmagasiné à 12 emplacements différents, et sera ligotté en 12 lots. Une Soumission séparée sera nécessaire pour la totalité de chaque lot, dont ci-après résumé, avec quantités approximatives :

LOT A. — ***Contenu du Hangar*** *P 1:*
131 Tonnes GROSSE TOILE (Déchets); COUVERTURES de CHEVAL (3444 utilisables, 4195 hors de service); 26 Tonnes CHIFFONS DE LAINE; 10.850 IMPERMÉABLES individuels; 2.289 TABLES (diverses); CHAISES; CHALUMEAUX pour éclairage; PLACARDS; PELLES; etc., etc.

LOT B. — ***Contenu du Hangar*** *P 2:*
45 Kilomètres de CORDAGE; 1700 IMPERMÉABLES individuels; 120.000 Petits SACS à ration individuels; 3.737 PYJAMAS; 17.200 CHEMISES; 7.500 CALEÇONS en coton; 22 Tonnes grosse TOILE et IMPERMÉABLES individuels; 46 Tonnes CHIFFONS de laine; 25.000 POTEAUX à tente; et quantités considérables de TABLES; BOIS DE LIT; TAIES d'oreillers et traversins; ENVELOPPES à paillasses; VÊTEMENTS cirés; ACCOUTREMENTS militaires; SERVIETTES; LINGES de corps; OUTILS divers; ARTICLES en ÉMAIL, FER-BLANC et FAIENCE; COUTELLERIE; SAVONS; PEINTURE; ÉCROUS; etc.

LOT C. — ***Contenu du Hangar*** *R et Y:*
18,000 PIEUX pour clôtures; 41 Kilomètres CORDAGE; 2.053 IMPERMÉABLES individuels; 11730 OUTILS divers; 23 ASSEMBLAGES de HARNAIS pour trait à timon; 47 ASSEMBLAGES de HARNAIS divers; 769 COUVERTURES à selle; 58200 BARRES de SAVON de ménage; 9 Tonnes ACIER (divers); 74000 ACCOUTREMENTS pour infanterie; 8654 BIDONS en émail; 5940 CALÇONS en laine; 5940 CHEMISES; 12358 CAPOTES; et quantités considérables de CLOUS, ÉCROUS et BOULONS; RIVETS; FERS à cheval; BOIS de LIT; TABLES; etc.

LOT D. — ***Contenu du Hangar*** *S 1:*
227 BICYCLETTES (diverses); 27 Tonn. HARNACHEMENTS et SELLES; 655 SELLES (diverses); 2934 CHAISES et TABOURETS; 2645 TABLES; 3400 BOIS de LIT; et quantités d'ustensiles en émail, fer-blanc, de cuisine; BANCS; BROUETTES; CUVES; PEINTURE.

LOT E. — ***Contenu du Hangar*** *T:*
42220 IMPERMÉABLES individuels; 1103 LANTERNES; 64 tonnes BOIS de CHAUFFAGE; 69 SEAUX en TOILE; 3582 PELLES (assorties) et quantités de HACHES, TABLES, BANCS (divers), CHAISES, TABOURETS, CUVES, etc., etc.

LOT F. — ***Contenu du Hangar*** *U:*
6285 BROSSES (assorties); 2758 TABLES (diverses); 20 tonnes BOIS de CHAUFFAGE; 2000 SOUS-VÊTEMENTS en laine; 13000 SOUS-VÊTEMENTS en coton; 6739 SALOPETTES; 15000 RASOIRS; 2914 VÊTEMENTS en toile cirée et quantité considérables d'ARTICLES en émail, verre et faïence; LAMPES; MIROIRS; PARAVENTS; VÊTEMENTS; MOUCHOIRS, etc., etc.

LOT G. — ***Contenu du Hangar*** *V:*
4384 COUVREPIEDS; 2440 DRAPS; 1774 BOIS de LIT divers; 11764 OREILLERS divers; 3600 MATELAS; 30000 TAIES d'oreiller, Traversin, Enveloppes de Paillasse; 3790 BRANCARDS d'hôpital; 45000 SERVIETTES et quantités de Tables, Chaises, Cordes, Draps, Filets à Foin, Selles, etc., etc.

LOT H. — ***Contenu du Hangar*** *Z:*
52600 CHEMISES diverses; 84760 SOUS-VÊTEMENTS; 784 GILETS en laine; 290 PANTALONS de flanelle; 100 BRANCARDS d'hôpital; 16965 PYJAMAS; 1360 paires BANDES MOLLETIÈRES; 383 CHANDAILS; 7480 CAPES imperméabilisées; 8093 BROSSES à cheveux, blaireaux; 10000 GANTS de laine; 22700 TROUSSES à couture; 13956 RASOIRS; 89700 SERVIETTES; 55570 FOURCHETTES, COUTEAUX et CUILLÈRES; 400 COUTEAUX réglementaires; 72640 paires de CHAUSSETTES en laine; 41600 PASSE-MONTAGNES; 13000 VÊTEMENTS cirée; et quantités considérables de Bandes molletières, Mouchoirs, Semelles, etc.

LOT I. — ***Contenu du Hangar*** *"AÉRO":*
586 MACHINES diverses, savoir: HACHE-PAILLE, HACHOIRS, MACHINES à coudre TONDEUSES à gazon, APPAREILS de pesage; ESSOREUSES, etc; 6 MOTEURS électriques; 6426 COFFRES, BASSINES, SEAUX, CUVES; 527 OUTILS pour agriculture et jardin; 1400 POELES divers; 146 RÉSERVOIRS divers; POMPE à incendie; 507 POMPES portatives pour incendie; 11790 USTENSILES en FER-BLANC, ÉMAIL et de CUISINE; 541 LAMPES; 216 LANTERNES; 9000 PETITES TERRINES; 733 EXTINCTEURS; D'INCENDIE divers; 151 MACHINES diverses et quantités de PLATEAUX; URINOIRS; BROCS A EAU; HACHES; CRACHOIRS; etc., etc.

LOT J. — ***Contenu du "Wagon Park"*** *(Dépôt de Voitures):*
224 VÉHICULES divers, savoir: VOITURES, CITERNE; CHARIOTS, MITRAILLEUSES; TOMBEREAUX et autres; 8 CUISINES roulantes; 40 ROUES; 10 DÉSINFECTEURS "Thresh".

LOT K. — ***Contenu du "R.A.F. Siding"*** *(Embranchement particulier du R.A.F.).*
400 VÉHICULES divers à 2 et 4 roues, VOITURES, CITERNE, VOITURES à bras; 15 CUISINES roulantes; 844 PIÈCES pour voitures à 4 roues; 41 BICYCLETTES et 199 PIÈCES de rechange et quantités de CARROSSERIE de voitures; ROUES; CLEFS; ROBINETS, etc.

LOT L. — ***Contenu du "Water Tower Dump"*** *(Dépôt du Château d'Eau).*
1500 PLANCHERS à tente; en sections: 500 PÉTRINS; 650 TRÉTEAUX de table; POELES; TABLES; PELLES de four; etc., etc., etc.

Date de clôture des Soumissions: le 17 juillet 1920 à Midi

Pour Permis de Visiter, Conditions de Vente et listes détaillées de chacun des lots sus-indiqués, s'adresser au : **DISPOSAL BOARD** (French Section)
179, rue de la Pompe, PARIS (16e)

Pour faire votre Correspondance, achetez la **Jolie Pochette** de

25 FEUILLES = 25 ENVELOPPES

PAPIER TOILÉ teinte mauve FORMAT ÉLÉGANT
le tout contenu dans une forte enveloppe en carton imitant la peau de crocodile

Prix : 1 fr. 30

dans les Magasins et Dépôts de la *Petite Gironde*
Envoi franco poste : Une pochette, 1 fr. 40. Deux pochettes, 2 fr. 70. Trois pochettes, 4 fr.
Adresser les commandes, avec le montant en mandat-poste, au Directeur de la Petite Gironde, 8, rue de Cheverus, 8, à Bordeaux. — Nous n'expédions pas contre remboursement.

BANQUE — BOURSE
Toutes Opérations de BANQUE et BOURSE
SERVICE RAPIDE POUR LA PROVINCE. — SILHOL, 5, Rue Bergère, PARIS.

VOUS ÉVITEREZ
VOUS SOULAGEREZ
VOUS GUÉRIREZ
INFAILLIBLEMENT

l'ASTHME et la TOUX

AVEC LA MERVEILLEUSE

Tisane RAOUL MATET au Goudron

Cette tisane, absolument SANS RIVALE, agit avec rapidité sur
Toutes les MALADIES des VOIES RESPIRATOIRES
Plus de Quintes pénibles, plus de Crises d'étouffement, plus de Maux de Gorge.

NUITS CALMES ASSURÉES
indispensable aux personnes délicates des bronches qui craignent le *FROID*, la *PLUIE*, le *BROUILLARD*.
SUPÉRIEURE comme effet aux huiles de foie de morue les plus réputées
"La Tisane RAOUL MATET"
joint à ses qualités exceptionnelles *UN GOUT EXQUIS.*
Se prépare en infusion, soit à l'eau, soit encore mieux au lait.
Boîte, 3f chez tous les pharmaciens (impôt compris); par poste, 3f35
Dépôt : Raoul MATET, 9, rue Sainte-Croix, 9, Bordeaux

L'ANÉMIE, LA CHLOROSE,

Le Lymphatisme, L'Asthénie, La Neurasthénie, maladies trop répandues de nos jours, sont toujours la conséquence d'une diminution de la qualité ou de la quantité des globules rouges du Sang.

Un traitement rapide, énergique, efficace s'impose : il faut d'urgence un élément actif, facilement assimilable qui vienne au secours des globules anémiés.

LES COMPRIMÉS DE NUXYL NOBEL
au Nucléinate de Fer et Extraits Végétaux

réaliseront ce prodige. Leurs principes intégralement assimilables auront rapidement accès dans la circulation. C'est pourquoi leur efficacité se manifeste dès les premiers jours du traitement. L'appétit renaît, les digestions sont faciles, le teint s'éclaircit, les lèvres rougissent, les forces reviennent et de jour en jour la malade constate l'accentuation d'un bien-être qu'elle désespérait de jamais retrouver.

Les COMPRIMÉS DE NUXYL NOBEL se vendent dans toutes les Pharmacies
La Boîte **3.90** *Impôt compris*

Envoi franco contre mandat ou chèque postal de **4.15** adressé à **M. L. BAILLET**, Pharmacien, Directeur des Laboratoires du Dr Nobel, 3, rue de l'Arc-de-Triomphe, Paris.

SES DEUX GRANDS AMOURS

Les deux grands amours d'une bonne mère de famille : son enfant et son DENTOL.

Le **Dentol** (eau, pâte, poudre, savon) est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable.

Créé d'après les travaux de Pasteur, il raffermit les gencives. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante. Il purifie l'haleine et est particulièrement recommandé aux fumeurs. Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante.

Le **Dentol** se trouve dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie et dans les pharmacies.

Dépôt général : **Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris.**

CADEAU Il suffit d'envoyer à la Maison FRERE, 19, rue Jacob, 19, Paris, un franc en timbres-poste, en se recommandant de la *Petite Gironde*, pour recevoir, franco par la poste, un délicieux coffret contenant un petit flacon de **DENTOL**, une boîte de **Pâte DENTOL**, une boîte de **Poudre DENTOL** et un échantillon de **Savon dentifrice DENTOL.**

LA TEINTURE IDÉALE

permet aux MÉNAGÈRES
de teindre **économiquement** elles-mêmes en NOIR et toutes nuances, tous VÊTEMENTS : coton, laine, mi-laine, soie, etc.
VENTE DANS TOUTES DROGUERIES, MERCERIES, etc.
Gros : 55, place de la République — LYON

Faites tenir, contrôler votre **COMPTABILITÉ** par les Etablissements **JAMET-BUFFEREAU**, 67, Cours Pasteur, BORDEAUX

TRANSPORT camion-auto ; mobilier, marchdises div., tte direct. Ec. Rongier, 173 bis, rte Médoc, Bonscat (Gde) Bur., 50, c. Verdun. Téléph. 47.14.

ROUGE VIN EXTRA BLANC 145f VINICOLE NOUVELLE 190f L'Pon au 27, rue Peyronnet Pauillac

PAPIERS PEINTS Tél. 35.43
CATALOGNE & DELTEIL
Rue Petit-Goave, 8, 8 bis, 10, Bordx
Grand choix en tous genres
Envoi d'Albums sur demand

PAIEMENT IMMEDIAT et à domicile de tous les **BONS** de la DEFENSE NATIONALE **DÉMOBILISÉS** ou autres, possesseurs portez ou envoyez par poste vos **Bons** à la **Banque JULES MOLINA** 2, cours Intendance, Bordeaux.

VINS ET FUTAILLES
Sains à donner — Produits legaux
Mons **Doërzapff**, place Parlement, Bordeaux

Varices CURE RADICALE 10, rue Margaux, Bx

SOUFRES GRÉ sont utilisés depuis 30 ans. Les plus actifs, Les plus économiques. Des milliers de références. — NOTICE GRATUITE — 7, rue Lafayette, 7, Bordeaux.

Les CHEVEUX GRIS soignés avec le CURLEX reprennent en peu de jours la teinte nature, blonde ou noire. Succès garanti sans danger. Envoi discret, franco sept fr. LABORATOIRE SCIENTIFIQUE 20 bis, r. Rotonde, Marseille.

GRANDE BAISSE DE PRIX EPICERIES, COOPERATIVES !!! Huile comest., 1re qual., 668 fr. les 100 kil. fûts en estag. 60 kil. brut ou fût 180 kil. net. Café vert, mél. vieux, 690 fr. les 100 k. Torréfié, ext. bon goût gar., 9 fr. le kil. fo gare Salon. Ecr. Henry de Savines, Salon (B.d.R.)

VENDONS toujours à des prix très avantageux : enveloppes, ramettes, pochettes, etc. Prix et échantillons sur demande : C. et L. DANNEELS et FLOOR, 55, rue Ste-Crx-de-la-Bretonnerie, Paris.

ÉCOLE de CHAUFFEURS Bergalasse, 190, r. Judaïque, Bordx

J'ACHETE TOUT : antiquités, métaux, meubles, débarras, etc. Gatineau, 11, cours d'Albret, Bx

SCIES A RUBAN FORESTIERES ET FIXES CIRCULAIRES ET MULTIPLES sur Billes — Livraison rapide Etablissements S. A. V. A., constrs 40 à 46, rue Donissan, Bordx

Demandez dans toutes pharmacies **3 fr.** la boîte
l'Avénaïne
Aliment idéal pour tous, Le meilleur des reconstituants, Le plus sain des déjeuners.
LABORATOIRE BÉJOTTES 28, av. du Parc, Le Bouscat Bx

CICLES CLEMENT CASTEX, 405, boul. Wilson, Bx.

REPRESENTANTS demandés par R. F. BROUSSE, indust. huiles, SALON (B.-du-R.). Bon. remises.

Etude de Me DESPUJOLS, notaire, 7, place Tourny, Bdx. **VENTE AUX ENCHERES**, Ch. des Notaires, le 7 juillet, 13 h. **VASTE CORPS D'IMMEUBLE**, rue de Marseille, 60 et 62. Mise à prix : 40.000 fr. Pour visiter et tous renseignements, s'adr. Me Despujols. On peut traiter avant l'adjudicat.

COMPAGNIE d'ORLEANS

Les ateliers de la Compagnie d'Orléans à Tours et à Périgueux sont actuellement preneurs de chaudronniers en fer, forgerons, modeleurs et mouleurs. Adresser les demandes à l'ingénieur chef des ateliers de Tours ou à l'ingénieur chef des ateliers de Périgueux.

FOUDRES A v. 8 foudres cont. 100 barriq. S'ad. Ovalde, r. Ant.-Monier, Bx.

VIN Gironde rouge, 132 he nu. Lestiac rouge sup. 140 » » Entrepôt Dupont, rue Borie, 37.

BARRIQUES. Enduit spécial pour encoller les fûts. G. Tessier, 48, r. Cte-Godard, Bx

Livres industriels Georges, 8-10-12, c. Pasteur, Bx.

J'ACHETE meubles, tames, débarras, etc. — Ecrire : E. MAZET, 79, r. J.-Crayon-Latour, 75, Bdx.

AV camion F.W.D. en bon ét. de marche, livrais. imm. Ecr. Oscar DAHL, La Rochelle.

ACHAT t. vestiaires, meubles, bibelots, débarras, etc. Ec. FAUCHÉ, 17, r. Courpon, Bx.

SOUFRE SUBLIMÉ extra, balles 50 kilos.
SULFATE DE CUIVRE en disponible, prix avantageux. ALARY-GUILHEM, 2, rue Sainte-Colombe, 2, à BORDEAUX.

FUTOL A. - Désinfecte et dérouge les fûts.
FUTOL B. - Encolle les fûts et les rend étanches. Prix et mode d'emploi sur demande. R. FAGE, 66, cours Marbonne, BORDEAUX

VINS Traitement légal. — Limpidité. Conservation assurées. R. FAGE, 66, cours Marbonne, BORDEAUX

OFFICE des INVENTEURS Obtent. brevets France et étranger. S'ad. 85, r. de Vincennes, Bx

LACAZE TAILLEUR pr DAME 41, rue Sainte-Eulalie, a ouvert une Ecole de coupe et moulage, coupe simplifiée.

Tous TISSUS Stocks AMÉRICAINS TEINTURE en toutes Couleurs *Usine LATASTE* 3, rue Lecerc, BORDEAUX. Téléph. 18.37

PNEUS toutes dimensions. Prix tarifs. Bandages toutes dimensions. Prix modérés. Pose gratuite. Réparations soignées tous véhicules. Garage AVON, 23, place de la Victoire, Bordx. Tél. 43.83.

— AUX FUMEURS — Articles les plus variés. Réparations en tous genres. BICHET-DUMAY, 86, r. Jard.-Public, Bx

J'ACHETE TOUT Mobilier, Vestiaire, etc. MASSEZ, 26, r. Roquelaure, Bx.

CONSERVATION des **ŒUFS** par Combinés BARRAL. Vente au détail : Droguerie Béjottes. — Dépôt : MARTIN, 18, r. Frère, Bordeaux

AV. sal. à m. Renaiss. Tr. b. Ameub. bourgeois, 10,000. Coff.-fort Fichet 1,200, etc., 29, r. H.-Minier

---

L'AUREOLE D'OR

CHOCOLAT
De Qualité Supérieure
FABRIQUÉ PAR
ALFRED LABOUESSE & Cie
21 RUE ORDENER, 72, 74, 76, 78 RUE STÉPHENSON
PARIS XVIIIe

Pourquoi les Enfants n'aiment-ils pas se nettoyer les Dents ?

Parce que vous leur donnez des Dentifrices composés d'essences ou de *Produits Chimiques* d'un *goût désagréable*

ESSAYEZ de leur donner du

CRESSOL

Dentifrice Végétal

qui est composé de Plantes médicinales et aromatiques des Pyrénées

Vous verrez la différence

Ceci s'applique aussi aux grandes personnes

BIJOUX FIX

OR DOUBLÉ INALTÉRABLE

EXIGEZ

de votre BIJOUTIER
LA MARQUE

FIX

en 3 lettres

---

606 L'application du **606** et des sérums assurant la guérison contrôlée de la **SYPHILIS**, de **MALADIES URINAIRES** et leurs complications (**RETRECISSEMENTS, RHUMATISME, ECZEMA**, etc.) se fait tous les jours à l'***INSTITUT SEROTHERAPIQUE.***
BORDEAUX, 25, RUE VITAL-CARLES
Brochures et renseignements gracieux sur demande au Médecin-Chef

---

POUR LA FEMME

Toute femme qui souffre d'un trouble quelconque de la **Menstruation, Règles irrégulières ou douloureuses**, en avance ou en retard, **Pertes blanches, Maladies intérieures, Métrite, Fibrome, Salpingite, Ovarite, Suites de couches**, guérira sûrement, sans qu'il soit besoin de recourir à une opération, rien qu'en faisant usage de la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

uniquement composée de plantes inoffensives jouissant de propriétés spéciales qui ont été étudiées et expérimentées pendant de longues années.

La **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** est faite expressément pour guérir toutes les maladies de la femme. Elle les guérit bien parce qu'elle débarrasse l'intérieur de tous les éléments nuisibles; elle fait circuler le sang, décongestionne les organes, en même temps qu'elle les cicatrise.

Exiger ce portrait.

La **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** ne peut jamais être nuisible, et toute personne qui souffre d'une mauvaise circulation du sang, soit **Varices, Phlébites, Hémorroïdes**, soit de l'**Estomac** ou des **Nerfs, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements**, soit malaises du

RETOUR D'AGE

doit employer la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

en toute confiance, car elle guérit tous les jours des milliers de désespérées.

La **JOUVENCE de l'Abbé SOURY**, préparée à la Pharmacie **Mag. DUMONTIER**, à Rouen, se trouve dans toutes les Pharmacies, le flacon : **6 fr. 30**, plus impôt **0 fr. 70**; total : **7 francs.**

Bien exiger la Véritable JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY avec la signature Mag. DUMONTIER

UN LIVRE QUI FAIT SENSATION !

LES COULISSES DE LA GUERRE

Le Rédacteur du Communiqué nous dévoile les mystères du Grand Quartier Général. Il apporte la lumière sur des évènements jusqu'à présent tenus cachés au public.

G. Q. G.

Secteur 1

Trois ans au Grand Quartier Général

PAR LE RÉDACTEUR DU COMMUNIQUÉ
JEAN DE PIERREFEU

TOME PREMIER
L'État-major de la Victoire;
Le crépuscule de Joffre;
La tragique aventure de Nivelle.

TOME SECOND
Pétain, organisateur de la Victoire;
Foch et Pétain.

Dans ce livre, défilent les personnages les plus illustres et les « éminences grises », tous ceux qui portèrent un nom dans l'armée ou dans la politique. A leur suite nous pénétrons dans LES COULISSES DE LA GUERRE.

Deux volumes in-16 (12×19). Ensemble 10 fr. net
(Ces deux volumes ne sont pas vendus séparément)
En vente dans les magasins et dépôts de la *Petite Gironde*, chez tous les Libraires et dans les Bibliothèques des Gares.

L'ÉDITION FRANÇAISE ILLUSTRÉE
30, rue de Provence, PARIS